

ESSAI

sur la

FAUNE ENTOMOLOGIQUE DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE

(BALADE)

Et des îles des Pins, Art, Lifu, etc.

Par le Révérend Père MONTROUZIER.

COLÉOPTÈRES.

(Fin) (1.)

(Séance du 24 Mars 1858.)

206. *BOSTRICHUS DUPONTI* (Mihl) (2). — Taille 8 mill.

Corselet lisse, sans épines sur les côtés; élytres coupées en biseau à l'extrémité; ferrugineux-clair, avec l'extrémité des élytres plus foncée; couvert de longs poils visibles à la loupe.

207. *PLATYPUS LONGIPENNIS* (Mihl). — Long. 6 mill., larg. 1 2/10 mill.

Grand, cylindrique, allongé. Corselet égalant en longueur les deux cinquièmes des élytres. Élytres munies d'un sillon qui part derrière l'écusson et va en s'élargissant jusqu'à l'extrémité, creusées en cuillère sur la troncature, laquelle n'est point brusque, sillonnées sur le reste du limbe, d'un roux-ferrugineux foncé. La tête un peu arrondie, inclinée, portant sur la face une dépression disciforme, sur le vertex une petite côte, est d'un roux-ferrugineux. Le labre est en carré long transversal, noir, muni de soies rousses, longues. Les mandibules sont fortes, noires. Au-dessus du labre est un petit tubercule, arrondi, noir. Les antennes ont le premier article allongé, épaissi au sommet, velu; la massue est jaune. Les yeux sont médiocres, un peu ovales. Le corselet est lisse. La cuillère de l'extrémité des élytres est garnie de poils; le long de la suture elle a quelques petites dents. Le dessous du corselet, la poitrine et les pieds son

(1) Voyez les Annales de 1860, pages 227 à 308 et 867 à 946, ainsi que la pl. 7.

(2) C'est le *Tomicus badius* Dupont, commun dans l'archipel indien.

fauves. L'abdomen roux-ferrugineux obscur. Les jambes postérieures sont à la fois aplaties et un peu arquées.

Espèce rarissime que j'ai trouvée sur de vieux bois. — Lifu.

Dans mon Essai sur la faune entomologique de Woodlark, j'ai fait un genre d'un insecte qui a le port et quelques détails de forme de ce *Platypus*. La forme allongée, cylindrique, les élytres creusées d'un sillon se dilatant d'avant en arrière, tronquées au bout et creusées en cuillère. Mais il a les antennes terminées en une massue de quatre ou cinq articles et cinq articles aux tarse. C'est mon genre *Bostrichoides*.

208. PLATYPUS BICOLOR (Mihl) (1).

Très petit, ovale, subcylindrique. Tête enfoncée dans le corselet, noire. Yeux un peu allongés, mais entiers. Corselet globuleux, grand, fortement granuleux et noir sur la première moitié, jaunâtre et presque lisse en arrière. Élytres jaune-testacé, avec la bordure et une large tache de chaque côté vers l'extrémité, noires, striées, échancrées un peu au bout, non brusquement tronquées.

Espèce peut-être commune, mais que je n'ai trouvée que rarement, sans doute à cause de sa petitesse. — Lifu.

209. LACTUS RUGULOSUS (Mihl) (2). — Taille 4 mill.

Tête et corselet brun-foncé. Élytres un peu ferrugineuses, plus pâles. Tête et corselet finement pointillés, ce dernier offrant une dépression sur le milieu. Élytres très superficiellement rugueuses et striées. — Lifu.

210. APATE GEOFFROYI (Mihl). — Taille 6 mill.

Noir-brun, cylindrique ; tête petite, inclinée, enfoncée dans le corselet ; yeux arrondis ; articles de la massue des antennes allongés ; corselet globuleux, couvert d'aspérités à la partie antérieure, lisse sur les côtés et à la partie postérieure ; élytres de la largeur du corselet, cylindriques, coupées brusquement en biseau à l'extrémité et armées, sur cette échancrure, de six petites côtes dentiformes finement rugueuses ; bouche, pattes et dessous du corps fauve.

Se trouve assez communément à Art, mais n'y cause pas dans les bois les dégâts qu'une espèce voisine occasionne dans ceux de S.-Cristoval et de Woodlark.

(1) Cette espèce paraît appartenir au genre *Corthylus* d'Erichson.

(2) C'est le *Xylotrogus brunneus*, espèce cosmopolite.

211. *APATE LIFUANA* (Mihl). — Long. 6 1/2 mill., larg. 3 mill.

Allongé, cylindrique, noir brillant. Tête munie d'un faisceau de poils assez longs sur les bords, beaucoup plus courts au centre, finement rugueuse. Corselet globuleux, grand, fortement rugueux en avant, muni sur les côtés d'une ou plusieurs rangées de dents aiguës, recourbées, diminuant de grandeur d'avant en arrière, dont l'extérieure est plus sensible que les autres, presque lisse en arrière. Élytres de la largeur du corselet, convexes, parallèles, criblées de points enfoncés, irrégulièrement disséminés, brusquement tronquées au bout en biseau et munies de chaque côté de la troncature de quatre dents que l'on ne voit bien distinctement qu'en tenant devant soi l'insecte du côté d'un des angles postérieurs; relevées un peu sur la suture à l'extrémité. Antennes fauves avec la massue rembrunie. Cuisses fauves. Jambes et tarsi rembrunis. Poitrine et abdomen fauve foncé, pubescents.

Cet insecte est le fléau de nos constructions en bois. — Lifu.

212. *APATE EDENTATA* (Mihl). — Taille 4 mill.

Plus petit que le précédent, noir, dépourvu de faisceaux de poils sur la tête et de dents sur les bords de la troncature des élytres. Lisse sur la partie postérieure du corselet et sur l'antérieure des élytres. Criblé de gros points enfoncés et serrés sur le reste du dessus du corps. Armé de dents recourbées sur les bords du corselet. Poitrine et abdomen munis d'un duvet soyeux argenté. — Lifu.

213. *TOMICUS MINIMUS* (Mihl) (1). — Taille 2 mill.

Brun, couvert de points enfoncés et de poils assez longs; cylindrique; élytres arrondies au bout.

Trouvé une seule fois sur les parois de ma chambre. — Ile d'Art.

214. *TOMICUS ELONGATUS* (Mihl) (2). — Long. 4 2/10 mill.

Très petit, allongé, subcylindrique; noir; élytres duveteuses, arrondies au bout, couvrant l'abdomen. — Lifu.

215. *TRIPHYLLUS BIMACULATUS* (Mihl) (3). — Taille 2 mill.

Petit, allongé, convexe. Tête et corselet couverts de petits points enfoncés et alignés. Rouge-ferrugineux avec deux taches jaune-orange à l'angle huméral des élytres. — Lifu.

(1) Cet insecte appartient au genre *Cis*. — (2) Idem.

(3) Genre nouv. au, mais voisin de *Triphyllus*.

216. *LYCTUS RUFIPENNIS* (Mihl). — Taille 3 mill.

Tête et corselet finement pointillés, ferrugineux-obscur ainsi que les antennes et les pattes; élytres plus claires, couvertes de points enfoncés et alignés qui les font paraître cancellées. — Sous les écorces.

GENUS *PLATYCEPHALA* (Mihl).

Tarses de deux articles, le premier profondément bilobé; crochets simples; antennes de dix articles grossissant presque insensiblement vers l'extrémité, dont le dernier, à peine plus long que le précédent, forme avec lui une massue peu renflée; tête plus longue et plus large que le corselet, presque circulaire, cachant les organes buccaux, aplatie, arrondie en avant; yeux entiers, arrondis, latéraux, placés sur le rebord de la tête; corselet semi-circulaire, ses angles antérieurs saillants, pénicillés; écusson nul; élytres de la largeur du corselet, recouvrant l'anus; pattes distantes entre elles à leur insertion; cuisses en massue; abdomen de cinq segments.

217. *PLATYCEPHALA OLIVIERI* (Mihl). — Taille 2 8/10 mill.

Petite, brune, couverte de granulations plus ou moins fauves; tête déprimée à la partie antérieure, offrant un sillon transversal entre les yeux; corselet inégal; élytres parallèles, munies de côtes crénelées, arrondies au bout; dessous du corps rouge-ferrugineux, garni de quelques poils courts fauves. — Se trouve sous les écorces. — A placer près des *Monotoma*.

218. *BITOMA AUSTRALIS* (Mihl). — Taille 4 mill.

Tête et corselet noirs; élytres fauves avec des taches noires. La tête est méplate, rugueuse, enfoncée sous le corselet; celui-ci est presque carré, large, transversal, dentelé sur les bords, muni de chaque côté de deux côtés élevés, rugueux sur le limbe. Les élytres plus larges que le corselet, planes, parallèles, arrondies au bout, striées et ponctuées, offrent des côtes longitudinales saillantes. Le dessous du corps est brun; la massue des antennes terminée par un gros article globuleux, est rousse.

Se trouve communément à Art, sous les vieilles écorces.

219. *BITOMA CINCTA* (Mihl) (2). — Taille 5 mill.

Petit, étroit, noir avec les élytres bordées de jaune-doré et striées. La tête est lisse; le corselet presque carré, un peu plus long que large, offre

1) Genre nouveau, près des *Pycnomerus* et des *Cerylon*.

2) Nouvelle espèce du genre *Bothrideres*.

sur le milieu une dépression presque circulaire et à la base, plusieurs inégalités; les élytres, plus larges que le corselet, creusées sur la suture, présentent chacune quatre côtes élevées, inégales et une large bande d'un beau jaune d'or. Les pattes et le dessous du corps sont d'un beau noir brillant. — Se trouve assez souvent sous les vieilles écorces à l'île d'Art et aussi, je crois, à l'île des Pins.

220. *CUCUJUS TRICOSTATUS* (Mihl) (1). — Long. 2 mill.

Rouge-ferrugineux clair. Élytres plus pâles. Dos à reflets irisés d'or. Tête très finement pointillée, semi-rugueuse, transversale, ayant au milieu un petit sillon longitudinal et un autre transversal près du vertex. Yeux subovales, latéraux, grands, saillants. Antennes plus longues que la moitié du corps, composées d'articles en cône renversé, dont le dernier un peu plus long, renflé, pointu au bout. Corselet transversal, arqué à la base, offrant de chaque côté un sillon qui forme un petit repli, très finement rugueux. Élytres marquées chacune de trois côtes, un peu échancrées au bout. Les deux premières paires de pattes rapprochées entre elles, la dernière éloignée de la deuxième. Cuisses aplaties, jambes droites. Tarses médiocres. — Lifu.

Genre *POLYACANTHIA* (Mihl) (2).

Facies des *Acanthocinus*. Corps oblong. Tête verticale, creusée entre les antennes. Dernier article des palpes allongé, pointu. Antennes moins de deux fois aussi longues que le corps, sétacées, velues. Yeux médiocrement échancrés proportionnellement avec les autres genres voisins. Corselet transversal muni de chaque côté d'une petite épine en avant et par dessous, d'une épine plus forte recourbée en arrière, de deux tubercules sur le limbe. Écusson en trapèze renversé. Élytres plus larges que le corselet, moins de deux fois aussi longues que larges, peu convexes, parallèles, entières et arrondies au bout. Des ailes. Cuisses en massue. Les trois premiers articles des tarses presque égaux.

221. *POLYACANTHIA FONSCOLOMBEI* (Mihl). — Taille 15 mill.

Brun, damassé de gris, soyeux, couvert de gros points enfoncés, serrés, et de poils nombreux plus longs sur les bords des élytres. Dessous du corps bronzé. Côtés de la poitrine et de l'abdomen jaunes.

(1) Genre *Lamophlæus*.

(2) M. Thomson, qui venait de terminer son important travail sur la classification de la famille des Cérambycides, a bien voulu indiquer la plupart des rectifications à faire dans le travail du P. Moulrouzier sur des insectes de cette famille; quelques autres ont eu lieu après examen de M. Chevrolat.

Je dédie cette espèce à la mémoire de feu Boyer de Fonscolombe, le savant et modeste entomologiste provençal. — Lifu.

222. *HETOEMIS MODESTA* (Mihl). — Long. 8 1/2 mill., larg. 3 1/2 mill.

Brun, couvert d'une pubescence grise. La tête presque aussi large que le corselet, est inclinée en arrière, la face aplatie, le front creusé en large sillon qui s'étend sur le vertex, toute la tête est noire, lisse; les antennes, de 11 articles moins longues que le corps, ont le 3^e le plus long, le 4^e un peu plus court. Les suivants subitement raccourcis. Le 1^{er} est rouge, les autres noirs, couvert d'une pubescence grise. Le corselet est un peu plus large que la tête, semi-convexe, un peu renflé au milieu, armé de chaque côté d'une petite épine recourbée en arrière, d'un rouge-obscur, plus foncé aux deux extrémités et sur une bande transverse qui le partage, finement rugueux, un peu luisant. L'écusson triangulaire, obtus, est légèrement excavé dans le milieu. Les élytres plus larges que le corselet, convexes, parallèles, un peu arrondies vers l'extrémité, tronquées au bout, et terminées par deux petites épines, sont marquées de gros points enfoncés formant 16 ou 18 lignes, dont les extérieures moins sensibles, noires, couvertes d'une pubescence grise plus épaisse sur les côtés, un peu luisantes sur le limbe. Le dessous du corps est brun, excepté l'abdomen et les pattes qui sont rouges. — Lifu.

223. *GNOMA VARIEGATA* (Mihl) (1). — Taille 5 mill.

Petit, linéaire, cylindrique, aptère? Antennes une fois aussi longues que le corps, sans faisceaux de poils; tête, corselet et élytres de même largeur. Corselet plus court que les élytres, celles-ci un peu renflées vers l'extrémité, pointues au bout. Pieds antérieurs pas plus longs que les suivants. Tête et corselet noirs. Élytres rouge-ferrugineux, mouchetées de noir. Pieds blanchâtres. Antennes rousses, articulations rembrunies. — Lifu.

Ce Longicorne n'est pas un véritable *Gnoma*, mais il en a tant de caractères que je n'ai pas cru devoir en faire un genre.

Genre *TRIGONDYLOIDES* (Mihl) (2).

Caractères généraux des *Saperda*. Corselet cylindrique, plissé, plus court que les élytres, ce qui les distingue des *Gnoma* de Fabricius, rétréci à la base; élytres étranglées supérieurement, dilatées et un peu gibbeuses à l'extrémité.

(1) Genre à créer, que M. Thomson placerait près des *Parnena*.

2) Ce nouveau genre appartient à la tribu des *Dorcadionites*.

224. TRICONDYLOIDES ARMATUS (Mihl). — Taille 7 mill.

Tête et corselet noir-brun; élytres, antennes et genoux ferrugineux; pattes testacées; élytres striées et ponctuées sur la partie antérieure, armées de deux petites épines sur le limbe, près de la base; la tête est petite, carrée, verticale, un peu rugueuse; les antennes un peu plus longues que le corps; le corselet est divisé en trois régions bien distinctes, la première presque lisse, la seconde couverte de plis flexueux et ornée de deux taches formées par des poils, la troisième finement rugueuse; l'écusson est rond, blanc; les élytres sont plus claires à la base, vers l'extrémité elles sont pubescentes; pattes couvertes de longs poils; cuisses en massue.

He d'Art, dans les bois. Espèce rarissime dont je n'ai trouvé qu'un seul individu.

Genre MICRACANTHA (Mihl) (1).

Caractères généraux des Lamiaires. Forme courte, ramassée des *Penthea* de Dejean. Tête creusée d'un sillon qui ne se prolonge pas jusqu'à l'épistome. Antennes plus courtes que le corps, composées d'articles cylindriques allongés. Yeux peu saillants, très profondément échancrés. Corselet plus large que long, convexe, muni d'une très petite épine de chaque côté, près du bord antérieur. Écusson large, en demi-cercle. Élytres plus larges que le corselet, parallèles, arrondies au bout, subconvexes, cuisses simples.

Je range dans ce genre les *Penthea Woodtarkiana*, *assimilis* et *aspersa* de mon Essai sur la Faune de l'île de Woodlark.

225. MICRACANTHA AUSTRALIS (Mihl). — Taille 12 mill.

Brune, couverte d'un duvet roux. Ayant la tête lisse; le corselet légèrement granuleux, surtout vers la base. Les élytres munies d'un sillon le long de la suture et de points enfoncés, plus gros et plus rapprochés à la partie antérieure. — Lifu.

Très voisine de la *M. Woodtarkiana*, elle s'en distingue *primo visu* par l'absence de tache luisante, en quart de cercle sur le dernier tiers des élytres.

226. POGONOCERUS SCHAUMI (Mihl). — Long. 5 1/2 mill., larg. 2 mill.

Gris-lamenteux. La tête, très inclinée perpendiculairement, est transversale, carrée. Les parties de la bouche sont d'un rouge-ferrugineux, la face et le vertex de la même couleur, mais couverts de poils assez longs,

(1) Ce nouveau genre vient se placer près des *Coptops*.

raides, gris. Un sillon longitudinal, laissé nu par les poils, traverse la tête. Les yeux sont grands, saillants. Les antennes, moitié plus longues que le corps, ont le premier article très gros, les troisième et quatrième les plus longs de tous; elles sont garnies de poils longs. Le corselet légèrement plus large que la tête, presque transversal, peu convexe, ayant les côtés terminés en angle mousse, inégal en dessus, coupé carrément en avant, un peu arqué en arrière, est couvert de poils assez raides, sous lesquels on aperçoit une teinte rouge-métallique. L'écusson est triangulaire, large, au niveau des élytres. Les élytres, plus larges que le corselet, parallèles, acuminées au bout, méplates, munies près de la base et vers la suture d'un petit tubercule, d'une côte peu sensible et de points nombreux enfoncés, garnies de poils plus longs sur les bords, sont d'un noir verdâtre-métallique, couvert par une pubescence grise et laissé à nu en deux endroits, formant près de la suture, après le deuxième tiers, une tache arquée de chaque côté, l'arête humérale est bien marquée. Les ailes sont verdâtres. Le dessous du corps est lisse, légèrement pubescent, rouge-brun, plus foncé sur la poitrine et sur les anneaux intermédiaires de l'abdomen. Les trochanters, la base des cuisses et des jambes sont d'un rouge plus clair. Le reste des pattes est foncé. Les cuisses sont très renflées, les jambes droites, vont progressivement en s'allongeant. Le premier article des tarses est le plus long. — Lifu.

Cette espèce n'appartient qu'imparfaitement au genre *Pogonocherus*, n'ayant pas les élytres échancrées au bout. Mais ce caractère est-il assez important pour qu'on doive séparer génériquement ceux qui en sont dépourvus? Je ne le pense pas.

Je dédie cette espèce rarissime à M. le docteur Schaum, bien connu par ses beaux travaux entomologiques.

227. *PARMENA MODESTA* (Mili) (1). — Taille 4 1/2 mill.

Petite, d'un roux-ferrugineux obscur, couverte d'un duvet blanchâtre. Antennes de la longueur du corps. Le corselet est allongé, subcylindrique, un peu atténué aux deux extrémités, lisse. L'abdomen est médiocrement renflé, moins que dans plusieurs de ses congénères, les *P. fasciata* et *pilosa*, par exemple.

228. *PHYTOECIA? GEOPHILA* (Mili) (2). — Taille 3 1/2 mill.

Petite, d'un bronzé métallique, couverte de poils blancs, courts, assez espacés pour laisser voir la couleur du fonds. Corselet allongé, cylindri-

(1) M. Chevrolat rattacherait cette espèce au genre *Xyloteles*.

(2) Même observation que pour l'espèce précédente.

que. Élytres de la largeur du corselet, convexes, pointues à l'extrémité. La tête inclinée est large, légèrement sillonnée entre les antennes, d'un bronze brillant, munie de quelques poils blancs, finement rugueuse. Les yeux grands, réniformes, profondément échancrés. Les antennes très espacées entre elles, à peu près de la longueur du corps, jaunes, annelées de noir, ont le troisième article à peine plus long que le quatrième; les suivants vont graduellement en diminuant; elles sont presque filiformes. Le corselet, à peine plus large que la tête, est allongé, cylindrique, mutique sur les côtés, légèrement inégal sur le limbe, bronzé, muni de poils blancs. L'écusson est semi-circulaire. Les élytres de la largeur du corselet, convexes, vont en se rétrécissant et sont acuminées au bout, bronzé-clair avec des larmes obscures souvent peu visibles, munies de poils blancs. Les cuisses sont en massue. Le dessous du corps est testacé.

Se trouve sous les plantes qui garnissent les rivages, en compagnie des Opatres et des Troncatelles auricules, etc. — Lifu.

229. *MONOCHAMUS ARTENSIS* (Mihl). — Taille 27 mill.

Antennes trois fois plus longues que le corps; tête, corselet et élytres criblés de points; corselet armé de deux épines; élytres terminées par deux épines; écusson blanc, fendu en long par une ligne noire: gris soyeux.

Cette espèce a le port et les couleurs de la *Lamia hololephra* de M. Boisduval et de celles que j'ai décrites dans mon Essai sur l'Entomologie de Woodlark, sous les noms de *Lessonii* et de *fasciata*, mais elle se distingue *primo visu* des deux premières par les épines très visibles qui terminent les élytres, et de la troisième par la forme des élytres qui sont plus parallèles et par l'absence des fascies; la tête est inclinée en dedans, plate sur la face, plus large en haut, de manière à former un trapèze renversé, creusée sur le front, pointillée et offrant une côte longitudinale peu visible à l'œil nu, cendrée; le cou est roussâtre; les antennes longues, sétacées, sont aussi pointillées; le corselet de même largeur que la tête à sa base et à la partie antérieure, se prolonge en pointe aiguë sur les côtés; il offre trois régions distinctes séparées par des sillons transversaux: la première et la troisième sont plissées, l'intermédiaire est criblée de points enfoncés; les élytres beaucoup plus larges à la base que le corselet, coupées carrément à la partie antérieure, légèrement atténuées de la base à l'extrémité, ont une pointe assez sensible à l'angle huméral et une épine de chaque côté à l'extrémité du bord postérieur, elles sont pointillées; le dessous du corps est également cendré, soyeux, criblé de points; les cuisses ne sont pas en massue, elles offrent en dessous un petit sillon contre lequel s'ap-

pliquent les jambes; celles-ci sont longues, un peu flexueuses, garnies de duvet vers l'extrémité; les articles des tarsi sont à peu près égaux.

Commune à l'île d'Art. On trouve à Lifu une variété de ce beau Longicorne qui diffère peu de l'espèce typique.

Genre AMPHOECUS (Mili) (1).

Caractères généraux des Tétramères: Yeux sensiblement échancrés, mais n'entourant qu'en partie la base des antennes; celles-ci presque aussi longues que le corps, de onze articles: le premier gros, plus long que la tête, les deuxième, troisième et quatrième plus courts que les suivants, le cinquième presque aussi long que le premier et les autres allant progressivement en diminuant, filiformes; dernier article des palpes maxillaires légèrement dilaté, échancré obliquement en dedans; tête terminée par une espèce de cou; corselet cylindrique, pas plus large que la tête, beaucoup plus étroit que les élytres; écusson triangulaire; élytres convexes, arrondies au bout; toutes les cuisses à peu près de même grandeur, en massue.

230. AMPHOECUS METALLICUS (Mili). — Taille 7 mill., pl. 5, fig. 6.

Bleu-métallique brillant; cinquième et sixième articles des antennes annelés de blanc; tête et corselet lisses; élytres striées et ponctuées; dessous du corps lisse.

Rare. Ile d'Art, dans les bois, sur une Dicotylédonée.

231. ZYGOCERA? BALADICA (2). — Long. 16 mill., larg. 5 mill. 1/4.

La tête, d'un bleu tirant un peu sur le violet, est lisse et présente dans son milieu un sillon longitudinal nettement accusé; ce sillon part de la base et atteint la partie antérieure de la tête où il est presque oblitéré. Les yeux sont d'un brun à reflets cuivreux. La lèvre supérieure irrégulièrement ponctuée, est d'un brun-ferrugineux; les mandibules courtes, d'une nuance plus foncée avec leur extrémité noire. Les palpes maxillaires et labiaux sont d'un ferrugineux-clair. *Les antennes manquent.* Le thorax plus long que large, étranglé à ses parties antérieure et postérieure, est élargi dans son milieu et présente de chaque côté une forte épine; il est gibbeux en dessus et ces gibbosités sont séparées par une excavation profonde; il est lisse, d'un noir brillant tirant un peu sur le violet et orné de chaque côté, en arrière des épines, d'une bande longitudinale blanche

(1) Ce nouveau genre appartient à la division des *Gnomites*.

(2) Cette espèce appartient très probablement au genre *Zygocera* créé par Dejean, Cat., p. 370.

formée par des poils courts, serrés, de cette couleur. L'écusson est lisse et d'un noir brillant; il est arrondi à sa base et présente à sa partie antérieure un sillon transversal. Les élytres plus longues que le thorax, à épau-les très saillantes et arrondies, sont d'un noir-violacé brillant; elles sont bi-gibbeuses à leur partie antérieure et présentent près de ces gibbosités, des épau-les et de la suture, des points peu nombreux, irrégulièrement placés et profondément enfoncés; elles sont ornées de chaque côté de deux taches blanches, dont une occupe la partie interne des gibbosités, quant à la seconde, elle est située sur les parties latérales. Lorsqu'on observe ces taches qui sont tomenteuses, on remarque que celles qui occupent les côtés latéraux sont immédiatement suivies d'une autre tache d'un brun foncé et également tomenteuse; postérieurement ces organes sont termi-nés en pointe arrondie et parcourus sur les côtés qui sont finiment carénés, par une rangée de points profondément enfoncés et qui forment trois rangées à la partie inférieure des épau-les. Tout le corps en dessous est lisse et d'un brun-ferrugineux brillant. Les pattes sont ferrugineuses, à l'excepti-on des fémurs à leur extrémité qui sont renflés et d'un noir tirant un peu sur le violet.

Balade. (H.-LUCAS).

Genre LONGIPALPUS (Mihl) (1).

Caractères généraux des Cérambycins. Tête médiocrement penchée en avant. Palpes très longs, terminés par un article renflé au bout. Corselet allongé, rétréci aux deux extrémités, méplat. Élytres plus larges que le corselet, allongées, parallèles, arrondies au bout, méplates. Antennes sétacées, beaucoup plus longues que le corps.

Très voisin des Callidies. Ce genre s'en distingue nettement par la lon-gueur de ses palpes.

232. LONGIPALPUS PALAZYANUS (Mihl). — Taille 7 mill.

Allongé, étroit, roux-testacé, avec le bout des articles des antennes, les genoux, les côtés, le milieu du corselet et quatre lignes sur les élytres, rembrunis. Les deux lignes extérieures des élytres n'atteignent pas le bout, les deux autres se dilatent en deux endroits du côté de la suture.
— Lifu.

Je dédie cette espèce au P. Palazy, mon confrère, qui l'a découverte et à l'obligeance de qui je dois un certain nombre d'insectes nouveaux ou rares.

(1) Ce nouveau genre est voisin des *Obrium*.

233. CARTALLUM DENISONI (Mihl). — Taille 6 mill.

Tête noire. Corselet noir, bordé d'or aux deux extrémités. Écusson jaune d'or. Élytres rouges, ornées d'une ligne transverse, dorée, arquée, commune, n'atteignant pas les côtés extérieurs sur le premier tiers, et d'une autre ligne oblique, dorée, plus longue sur le deuxième tiers. Pieds rouges. Poitrine et abdomen de même couleur, avec un duvet soyeux, argenté. La tête est penchée, rugueuse, méplate. Les antennes plus courtes que le corps, filiformes, ont les derniers articles presque moniliformes. Les yeux sont médiocrement échancrés. Le corselet subglobuleux, est finement granuleux. L'écusson est presque carré. Les élytres plus larges que le corselet, méplates, parallèles au bout, sont finement ponctuées. Les cuisses sont en massue, les jambes droites. — Lifu.

Je dédie cette belle espèce à son Excellence le Gouverneur-général de l'Australie, sir Denison, protecteur éclairé des sciences naturelles qu'il cultive lui-même avec zèle.

234. CALLIDIUM LIFUANUM (Mihl) (1). — Long. 11 mill., larg. 3 mill.

Jaune-testacé. Tête, antennes, corselet, base des élytres rougeâtres. La tête est transversale, petite, le front largement sillonné en long, le vertex finement pointillé. Les antennes, moitié plus longues que le corps, sont garnies de quelques poils assez longs. Les yeux sont très grands. Le corselet, de la largeur de la tête, en carré long, peu convexe, à peine arrondi aux angles, finement pointillé, chagriné, offre en avant un sillon transversal du milieu duquel part un empâtement qui s'étend un peu en arrière. L'écusson est arrondi. Les élytres, de consistance faible, à peine plus larges que le corselet, parallèles, très légèrement échancrées vers l'extrémité, arrondies au bout, allongées, peu convexes, sont finement pointillées et couvertes de poils assez courts. La poitrine est d'un rouge-métallique, les derniers segments de l'abdomen d'un jaune-testacé. Les pattes longues ; les cuisses aplaties, en massue. Les jambes progressivement allongées. Le premier article des tarses aussi long que les suivants réunis.

235. STENOCHORUS PUNCTATUS (Boisduval) (2). — Long. 21 mill., larg. 7 mill.

L'espèce que j'ai trouvée ici est parfaitement semblable à celle de Sydney; je possède cette dernière dans ma collection, j'ai donc pu faire la

(1) Genre *Hesperophanes*. Un autre insecte, envoyé sous le nom de *Callidium luteum*, est la ♀ de celui-ci.

(2) Genre *Phoracantha* Newman.

comparaison. La description de M. Boisduval est trop courte, et par suite incomplète, je vais tâcher de faire mieux connaître cette espèce, après avoir donné la phrase caractéristique de cet auteur :

« Noir, un peu large, parallèle avec le corselet rugueux, inégal; les élytres ponctuées, rugueuses antérieurement et marquées de trois taches d'un jaune-pâle. »

La tête est noire, rugueuse; les antennes d'un ferrugineux sombre, armées d'une épine au sommet de chaque article; le corselet presque carré, méplat, rugueux, ayant trois petits espaces lisses, brillants et une épine assez courte de chaque côté; l'écusson est triangulaire, soyeux; les élytres plus larges que le corselet, aplaties, sont partout couvertes de points et sur la partie antérieure en ont de gros, rapprochés, enfoncés, qui les font paraître cancellées; elles sont noires avec deux petites taches jaunes à peine séparées sur leur premier tiers, une plus large, sinueuse et anguleuse un peu derrière, et une troisième ovale, petite, à l'extrémité; le dessus du corps et les pattes sont d'un ferrugineux obscur, couvert d'un duvet blanchâtre; les cuisses sont légèrement comprimées. — Ile d'Art.

236. CALLIDIUM 5-PUSTULATUM (Mihi) (1).

Taille médiocre, allongé; la tête est lisse, d'un brun-ferrugineux, couverte d'un duvet blanchâtre autour des yeux; le corselet allongé, méplat, presque cylindrique, de la même couleur que la tête, garni d'un duvet court, offre par-dessus, quatre petits tubercules disposés en carré et au milieu d'eux, longitudinalement, une côte élevée; l'écusson médiocre, triangulaire, est blanchâtre; les élytres plus larges que le corselet, parallèles, ont l'angle huméral saillant, sont couvertes de gros points enfoncés à la partie antérieure et de points plus petits à la postérieure; arrondies au bout avec un petit angle rentrant, et une fossette de chaque côté, laquelle part de la base et n'atteint pas l'extrémité; elles sont d'un brun-ferrugineux, avec quatre taches jaunes formant deux fascies transverses, flexueuses, bordées de brun-obscur; l'abdomen et la poitrine noirs, sont couverts d'un duvet soyeux; les cuisses fortement en massue, sont d'un blanc-jaunâtre avec l'extrémité noire; pattes brunes annelées de blanc.

Se trouve à l'Ile d'Art, espèce rarissime.

237. CALLIDIUM PICEUM (Mihi) (2). — Taille 41 mill.

Noir-foncé brillant; corselet transversal, aplati, terminé latéralement par deux angles mousses; élytres aplaties; antennes plus longues que le

(1) Genre *Mallopera*.

(2) Nouveau genre qui viendrait immédiatement après *Saphanus*.

corps ; la face est carrée avec un sillon longitudinal sur le front, lisse, de la largeur du corselet à la partie antérieure de ce dernier ; les antennes un peu moins foncées que le corps sont très légèrement pubescentes ; le vertex est lisse : le corselet en forme de croix, offre un très petit rebord aux côtés antérieurs, il est lisse et très plat ; l'écusson triangulaire est petit ; les élytres plus larges que le corselet à la base, aplaties, finement rugueuses, parallèles, arrondies au bout, n'offrent qu'une faible consistance ; le dessous du corps est un peu moins foncé que le dessus ; les cuisses sont aplaties, plus en palette qu'en massue ; les jambes droites ; le premier article des tarse des deux dernières paires, allongé.

Espèce rare, trouvée à l'île d'Art.

238. PARANDRA AUSTROROCALDONICA (Mihi) (1). — Long. 15 mill., larg. 5 mill.

Cet insecte a le port du *P. Hopci* de M. Mac-Leay, mais il est plus petit, manque de côtes sur les élytres et a les antennes proportionnellement plus courtes, leur longueur est de 6 mill., c'est à dire un peu plus que celle de la tête et du corselet, les mandibules non comprises et un peu moins en les y comprenant.

Brun-marron ; la tête est finement pointillée, marquée d'une impression triangulaire, dont la base est au-dessus de l'épistome et dont le sommet n'atteint pas tout à fait le corselet ; les mandibules sont fortes, avancées, quadridentées ; les yeux grands, ovales, à peine échancrés ; le corselet en corbeille, peu convexe, muni d'un petit rebord sur les côtés, échancré un peu avant le bord latéro-postérieur, terminé en un petit angle saillant au bord postérieur et encore plus finement pointillé que la tête ; l'écusson est plus large que long, obtusément triangulaire ; les élytres de la largeur du corselet, parallèles, arrondies au bout, munies d'un petit rebord, presque méplates, sont couvertes, surtout à la partie antérieure, de gros points enfoncés qui paraissent moins vers leur extrémité ; la poitrine et l'abdomen sont, comme le dessus du corps, d'un brun-marron luisant et pointillées ; les pattes sont un peu plus claires ; les cuisses aplaties ; les jambes légèrement élargies au bout ; les tarse terminées par des crochets robustes.

Espèce rare que je n'ai trouvée qu'une fois sous l'écorce d'un *Inophyllum* très distinct du *calophyllum*. — Balade.

239. MEGOPIS MODESTA (Mihi). — Long. 26 mill., larg. 8 mill.

D'un brun-foncé uniforme. Antennes de la longueur du corps, rousses,

(1) Cette espèce n'a pas été envoyée.

à premier article plus foncé. Couvert de points et de traits enfoncés qui le rendent rugueux, plus finement chagriné vers l'extrémité des élytres. Tête en ovale subtransversal, mandibules avancées, front creusé. Corselet convexe, presque carré, plus large que la tête, muni d'une épine aux angles antérieurs, d'une dépression de chaque côté à la base, et d'un petit espace lisse au milieu. Écusson triangulaire, ponctué, enfoncé. Élytres plus larges que le corselet, parallèles, arrondies au bout, subconvexes, munies de côtes obsolètes et d'une dépression oblongue de chaque côté vers l'extrémité. Cuisses non en massue, aplaties. Jambes droites, terminées à la deuxième paire par une petite épine et à la dernière par deux. Poitrine et abdomen bruns, couverts d'un duvet grisâtre. — Lifu.

Genre PHYLLOMORPHA (Mili).

Caractères généraux des Cérambycins de Latreille. Palpes maxillaires très grands, articles diminuant progressivement de grandeur, le dernier en cône renversé, échancré; antennes plus longues que le corps, presque filiformes, de onze articles, le troisième le plus long; yeux n'entourant leur base qu'à moitié; tête méplate; corselet transversal, semi-orbiculaire, armé de deux épines latérales et de deux autres sur le limbe; écusson allongé, comme partagé transversalement, arrondi au bout; élytres plus larges que le corselet, molles, parallèles, arrondies au bout en forme de feuille nervée; cuisses peu ou point en massue, jambes postérieures les plus longues.

Ce nouveau genre est très voisin des *OEGOSOMA*.

240. PHYLLOMORPHA RICAUDI (Mili) (1). — Taille 60 mill.

Gris avec des taches brunes; la tête est petite, peu penchée en avant, creusée d'une gouttière sur le vertex et le front, brune; couverte d'une villosité blanche sur le vertex et la face, rousse autour des yeux; ceux-ci réniformes, mais à peine échancrés, grands, ferrugineux; le corselet plus large que long, profondément creusé d'un large sillon au milieu, porte sur chaque côté une épine dirigée en arrière et une autre plate sur chaque bord du sillon, brun, couvert de longs poils soyeux et argentés; les élytres ont chacune quatre côtes noir-brun, longitudinales qui, en suivant la suture et vers l'extrémité, se ramifient de manière à imiter les nervures d'une feuille, elles sont grises avec douze taches brunes ainsi disposées: la première borde la base des élytres et se prolonge un peu au delà de l'angle huméral, elle est brun-rougeâtre; la seconde est placée un peu

(1) M. Guérin-Ménéville a donné, sous le nom de *Acideres Ricaudi*, une diagnose latine de cette espèce (♂ ♀), Rev. et Mag., 1858, p. 82.

plus bas entre la suture et la première côte; la troisième encore plus bas entre la deuxième et la troisième côte, elle est étroite, en massue et se prolonge de manière à rejoindre la cinquième; la quatrième, qui est comme double, est située plus bas entre la suture et la seconde côte, la partie voisine de la suture est plus pâle que l'externe; la cinquième, encore plus bas, est sur la troisième côte; la sixième va obliquement de la suture au bord de l'élytre, mais est renfermée entre la première et la quatrième côte, sans même les atteindre; les pattes sont d'un brun-noir; le dessous du corps est couvert d'une épaisse pubescence argentée.

Se trouve à Balade, rare.

Je dédie cette belle espèce à M. Rigaudi, officier de la marine impériale, qui l'a trouvée et a eu l'obligeance de me l'offrir.

241. MALLODON FAIRMAIREI (Mibi) (1). ♂ Long. 70 mill., larg. 22 mill. Longueur totale de la tête 17 mill., des mandibules 7 mill. Largeur de la tête 11 mill. Long. du corselet 12 mill. Plus grande largeur mesurée aux angles postérieurs, 19 mill.

Noir, avec les élytres testacées. Tête et corselet pointillés. Élytres finement rugueuses. Mandibules, antennes (des mâles) et pattes fortement ponctuées ou granuleuses. La tête, beaucoup plus longue que large, est creusée entre les yeux, marquée de gros points inégaux, serrés, qui la font paraître chagrinée, finement rugueuse sur le vertex et marquée d'un petit sillon longitudinal. Les mandibules fortes, avancées, uni ou bidentées, acérées au bout, arquées en dedans, luisantes au côté interne, sont angulo-arrondies et couvertes de points enfoncés au côté externe, munies à la base d'un faisceau de poils. Les yeux sont très grands, partagés par les antennes, quand elles sont dirigées en arrière, en deux parties inégales, dont l'inférieure la plus grande. Les antennes, de la longueur du corps, de onze articles, dont le troisième et le onzième sont les plus longs, sont couvertes de points enfoncés et de granulations qui, dans les premier et troisième se terminent en épines. Le corselet transversal, légèrement en trapèze, garni en avant et en arrière d'une rangée de poils courts, roux, faiblement bisinué, rebordé aux deux extrémités, a les côtés armés d'épines courtes et pointues, souvent bifides. Il est couvert de petits points enfoncés, égaux, serrés, qui le rendent chagriné et mat, avec deux taches, en forme de triangle, qui par leur réunion figurent assez bien une M; deux traits plus petits placés obliquement sur le même plan et un quart de cercle formé de lignes brisées, situé en arrière, presque à la base, composés de gros points enfoncés et brillants. L'écusson noir, large, trian-

(1) Genre *Remphan* Waterhouse.

gulaire, obtus, finement rugueux, a les rebords et une ligne longitudinale sur le milieu, élevés, lisses, luisants. Les élytres, de consistance molle, rugueuses, marquées de trois ou quatre côtes peu sensibles, plus larges à la base que le corselet, se dilatent insensiblement, et après le deuxième tiers se rétrécissent en s'arrondissant au bout, et formant une échancrure vers la suture qui se termine par une petite pointe; elles sont d'un fauve-testacé avec la bordure et la suture plus foncées. La poitrine noire est finement granuleuse. Le prosternum se termine postérieurement en une plaque large, obtuse au bout, qui glisse sur une saillie du mésosternum et indique une affinité de structure avec les *Tmesisternus*. L'abdomen est encore plus finement granuleux, de cinq articles lisses à la base et dont le dernier est terminé par une frange de poils roux. Les trois paires de pattes sont à peu près égales, longues de 5 cent. Les cuisses sont un peu aplaties, épaisses à la base. Les jambes sont droites. La première paire de cuisses et de jambes est plus granuleuse que les suivantes, plusieurs de ces granulations sont terminées en épines. Les tarses de la même paire sont dilatés, fortement ciliés.

La femelle diffère beaucoup du mâle. Elle est plus petite, a les mandibules moins avancées, les antennes plus courtes, le corselet plus étroit, les diverses parties moins rugueuses ou même lisses. Sur le corselet les rugosités sont plus uniformes.

Ce genre ne me paraît pas seulement voisin des *Tmesisternus* par l'armure postérieure du prosternum, mais encore par la dilatation du corselet qui, chez certaines espèces (les *Sphingotus* de M. Perroud, par exemple), est transversal.

Les naturels mangent la larve de l'insecte et l'insecte parfait aussi.

Je n'ai pas besoin d'énumérer les titres qu'a M. Fairmaire à la dédicace que je lui fais de cette magnifique espèce.

Note sur la larve du MALLODON FAIRMAIREI (Mihé).

Le mâle et la femelle de ce bel insecte sont faciles à distinguer *primo visu*. Outre la taille moindre, la femelle a le corselet plus étroit que les élytres et uniformément rugueux. Elle n'a pas l'empâtement en forme d'M, plein. Sur un très grand nombre d'individus que l'on m'a apportés, je n'ai trouvé, comparativement, que fort peu de femelles (aujourd'hui 3 sur 11 mâles). En octobre, elles sont généralement remplies d'œufs. Ceux-ci varient en nombre de 180 à 300. Ils ont 4 mill. de long., 2 1/2 de large, sont très pointus aux deux bouts, très finement granuleux, blancs, membraneux, élastiques.

Quand éclosent-ils ? Je l'ignore. Je ne connais pas davantage les divers états de la larve, son mode d'accroissement, etc. Je me contente de décrire

celle que les naturels mangent et qui semble au moment de passer à l'état de nymphe.

Longueur 91 mill. Plus grande largeur (mesurée au corselet) 20 mill. Moindre largeur (mesurée au dernier anneau de l'abdomen) 16 mill.

Larve hexapode, allongée, presque tetragone, s'arrondissant sur le dos aux deux derniers segments, rétréci d'avant en arrière graduellement, d'un blanc sale avec le cordon dorsal rembruni. Tête aux trois quarts engagée dans le corselet. Front blanc, jaunâtre, rembrunissant à mesure qu'il s'approche du bord antérieur et d'un brun très foncé au bord même, creusé d'un sillon longitudinal, légèrement et irrégulièrement inégal, surtout à la partie antérieure qui est tranchante, profondément échancrée à l'origine du sillon, comme crénelée et qui envoie une dent large, aplatie de chaque côté de l'épistome. Épistome transverse, saillant, livide, lisse. Labre suborbiculaire, membraneux, fauve, rembruni largement à la base, couvert de petits points et de poils longs, dorés. Mandibules courtes, presque aussi larges à leur base que longues, arquées, fortes, noires, triangulaires, ayant l'angle supérieur interne émarginé à la moitié supérieure et strié dans toute la longueur de cette espèce de sillon, rugueuses, ponctuées et inégales, fort aigues au bout. Mâchoires submembraneuses, droites, velues au côté interne, blanches, avec un trait roux-ferrugineux vertical. Palpes maxillaires un peu plus longs que les mâchoires, de quatre articles diminuant graduellement de grosseur, cylindriques, courts, blancs, annelés de blanc-ferrugineux. Menton et languette submembraneux, un peu en corbeille, blancs. Palpes labiaux courts, de deux articles, cylindriques, blancs, annelés de ferrugineux. Antennes beaucoup plus courtes que les mandibules, rétractiles, de trois articles, coniques, diminuant graduellement de grosseur, ferrugineux. Pas de trace d'yeux. Prothorax transverse, subaplatis, deux fois plus large que long, plus de deux fois aussi long que le mésothorax et le métathorax réunis, plus consistant que les segments qui suivent, rugueux, ayant de chaque côté un empâtement triangulaire élevé et sur les côtés un stigmate plus grand que les suivants. Le mésothorax et le métathorax ne différant guère qu'en largeur, courts, ridés. Les sept premiers segments de l'abdomen séparés par un étranglement, offrent en dessus et en dessous une espèce de plaque elliptique, marquée d'une impression de même forme et d'une ligne transverse. Le huitième est semi-cylindrique, tout d'une venue avec le neuvième qui est plus allongé, arrondi au bout. L'anus en Y est muni de trois mamelons imitant les filières des Araignées. Huit stigmates de chaque côté, sans compter celui du prothorax. Six pieds, petits, recourbés, de deux articles, un peu rembrunis. Pas de mamelons rétractiles.

Cette larve attaque divers bois mous, mais celui qu'elle semble préférer

à tous les autres, est le *Clusia pedicellata* que, pour cette raison, l'on doit bien se garder d'employer dans les constructions. La nymphe est d'un blanc de cire. Elle a le sommet de la tête arrondi, rugueux, âpre à toucher, marqué par un sillon d'un blanc plus pur. Le front aplati, marqué d'une impression en fer à cheval. Le labre arrondi, séparé par un sillon en arc de l'épistome, qui est transversal. La place des yeux est marquée par une teinte rembrunie. Les mandibules saillantes semblent repliées en dedans, comme les chélicères des Araignées. Les palpes maxillaires filiformes, allongés, ont quatre articles distincts, dont le dernier est le plus grand. Les labiaux en ont trois. Les antennes, bien moins longues que le corps, viennent se croiser sur la poitrine au-dessous de la deuxième paire des pieds et par dessus les élytres. Le prothorax granuleux, très âpre au toucher, a un sillon longitudinal sur le milieu et un autre transversal près de la base; les angles antérieurs sont arrondis: ceux de derrière légèrement saillants; les côtes sont échanquées vers l'extrémité. Le mésothorax droit à la partie antérieure, plissé en dessus, fortement bisinué en arrière, terminé en pointe, porte les élytres qui passent au-dessous de la deuxième paire des pieds, et n'atteignent pas l'extrémité des derniers ou le troisième segment de l'abdomen. Le métathorax, plus large que le mésothorax, est également plissé, déprimé de chaque côté. L'abdomen a neuf segments bien visibles, granuleux et âpres en dessus, mous en dessous, dont les deuxième, troisième, quatrième et cinquième sont munis, à leur extrémité en dessus, de deux petites crêtes transversales. Huit paires de stigmates. Articles des tarsi très visibles.

On trouve la nymphe dans de grands trous oblongs, arrondis des deux bouts, où elle est comme ensevelie dans une couche épaisse de poussière de bois. Encore plus que la larve et que l'insecte parfait, elle est regardée par les naturels comme un mets délicieux. Ils la mangent crue.

242. MALLODON EDWARDSII (Mili) (1). — ♂ Longueur 73 mill., largeur 25 mill.

Grand, brun-marron, pelotes des tarsi, bordure duveteuse de la partie antérieure du corselet rouge-orange, rugueux. Jambes dénuées d'épines et de dentelures au côté extérieur. Très voisin du *M. Australis*, ce Longicorne s'en distingue par l'absence d'épines aux jambes et par d'autres détails que j'indiquerai plus bas.

La tête est allongée. Les mandibules sont fortes, avancées, bidentées, leur première dent est la plus grande, un peu conique, mousse; elles sont

1) Genre *Olethrius* Thomson.

arquées au bout, fortement ponctuées au côté extérieur, légèrement ciliées à l'intérieur. Les palpes ont les articles en cône renversé; le dernier tronqué. Le labre est subtriangulaire, arrondi, frangé de cils roux. L'épistome est circonscrit supérieurement par deux lignes imprimées, en toit écrasé, très rugueux. La face et le front sont également rugueux; le vertex est couvert de points plus petits, plus serrés et plus réguliers. Un sillon profond coupe la tête en long. Les antennes, de onze articles, un peu plus longues que la moitié du corps, ont le premier article subaplati, très rugueux, les suivants cylindriques et couverts de points enfoncés; le dernier plus long que le précédent, sensiblement strié en long comme lui. Le corselet beaucoup plus large que la tête et un peu moins à la base que les élytres, est un peu en trapèze, légèrement échancré à la partie antérieure; les angles antérieurs sont arrondis, les côtes en dents de scie; les angles postérieurs légèrement arqués, dirigés en dedans; la base est fortement échancrée près de ces angles, coupée presque carrément au-dessus de l'écusson. Le limbe d'un noir mat, ainsi que la tête, est un peu élevé sur le milieu, réfléchi sur les côtés, muni d'un sillon longitudinal, peu marqué d'une M inachevée, luisante, de deux petits traits obliques de chaque côté et d'une espèce de guirlande en dessous de cette M également luisants, finement rugueux. L'écusson est grand, triangulaire, creusé en avant et un peu en pointe, relevé en arrière, couvert de duvet sur les côtés antérieurs, noir, mat, finement rugueux. Les élytres un peu plus larges que le corselet, un peu obliques à la base, ayant l'angle huméral arrondi, convexes, parallèles, arrondies au bout, ne recouvrant pas tout l'abdomen, très consistantes, très rugueuses, sont d'un rouge-brun-marron. Le prosternum est muni postérieurement d'une pointe très saillante, noir, finement rugueux. La poitrine est garnie d'un duvet fin, roux sur les côtés, d'un triangle noir brillant sur le milieu. Le reste est noir. L'abdomen est composé de cinq segments, dont les deuxième, troisième et quatrième sont munis sur les côtés d'un appendice en épine plate dirigée en arrière. Les pieds sont d'égale longueur. La première paire est plus fortement rugueuse que les autres. — Lifu.

♀ Long. 55 mill., larg. 18 mill.

La tête est comme chez le mâle, mais les antennes sont moins fortes, moins profondément ponctuées. Elles n'atteignent que la moitié du corps. Le corselet est proportionnellement plus échancré en avant, il a les angles antérieurs plus saillants, est plus en trapèze, les angles postérieurs très aigus sont dirigés en dehors, le limbe est beaucoup plus pointillé, bossué, luisant. L'écusson ne présente pas de différence notable. Les élytres sont plus déprimées, moins fortement rugueuses, un peu rebordées et près du

bord externe, marquées d'une dépression longitudinale. En dessous l'abdomen n'a pas les segments intermédiaires prolongés latéralement en arrière en appendice. Les pieds sont presque lisses.

Je dédie cette belle espèce à M. Milne Edwards dont il serait superflu de rappeler les titres à cet hommage scientifique.

243. MALLODON MACROTHORAX (Mihl). — ♂ Long. 45 mill., larg. 16 mill.

Brun-noir. Élytres brun-marron. Jambes dépourvues d'épines. Corselet du mâle aussi large que les élytres, carré, transversal.

La tête est semblable à celle du *M. Edwardsii*. Le corselet est échancré carrément à la partie antérieure, les angles antérieurs sont saillants, dirigés en avant, les cotés sont droits; les angles postérieurs droits; le limbe finement pointillé, avec un grand V luisant et un arc de chaque coté également luisant. Le reste du dessus du corps est semblable au *M. Edwardsii*. Les pieds sont lisses, la pointe sternale est peu saillante. Les deuxième, troisième et quatrième segments de l'abdomen sont dépourvus d'appendices latéraux. — Lifu.

♀ Un peu plus petite que le mâle, semblable en tout à celle du *M. Edwardsii*.

244. ANOESTHETIS FOUDRASI (Mihl) (1). — Taille 10 mill.

Corps allongé, convexe. Tête inclinée en dedans, ponctuée, couverte d'une pubescence cendrée, aplatie sur la face, creusée d'un sillon sur le vertex. Labre échancré, cilié de roux en avant. Mandibules fortes, un peu arquées, ferrugineuses, rembrunies au bout. Palpes ferrugineux. Antennes plus longues que le corps, ferrugineuses, couvertes d'une pubescence cendrée. Corselet mutique, couvert de points enfoncés, inégaux, brun, muni d'une pubescence cendrée et de deux taches jaunes à la base, sur les cotés, Écusson transversal, arrondi en arrière. Élytres un peu plus larges que le corselet, convexes, parallèles, terminées en pointe, couvertes de points enfoncés, disposés sans ordre à la base et alignés plus bas, brunes avec une pubescence cendrée. Poitrine couverte de points enfoncés. Abdomen lisse. Cuisses légèrement en massue. — Lifu.

Je dédie cette espèce à M. Fabien Foudras, fils et émule du savant entomologiste de ce nom.

245. ANOESTHETIS MACULATA (Mihl) (2). — Longueur 7 1/2 mill., largeur 4 1/2 mill.

Oblongue. Vert-brun, couvert de poils roux sur le corselet, d'un duvet

(1) Genre *Oopsis* Fairmaire. — (2) Idem.

soyeux sur les élytres qui sont ornées de taches rondes, alignées, produites par l'absence de duvet.

La tête est convexe sur la partie antérieure, creusée entre les antennes d'une gouttière qui ne s'étend pas sur la tête et qui elle-même est marquée d'un sillon. Brun-rouge, couverte d'un duvet roux. Les organes de la bouche sont noirs; les yeux profondément échancrés, mais non divisés; les antennes de la longueur du corps, sétacées, sont d'un rouge-brun. Le corselet subcylindrique, est muni d'un sillon transversal à chacune des extrémités, légèrement renflé sur les côtés, brun-glauc, couvert de poils roux, plus rares sur le milieu du limbe. L'écusson triangulaire, obtus, est médiocre. Les élytres plus larges que le corselet, convexes, obtusément acuminées au bout, lisses, vert-brun, couvertes d'un duvet soyeux à reflets dorés, ont douze rangées de taches, dont les extérieures plus régulières et un sillon de chaque côté de la suture. Le dessous du corps est rouge-ferrugineux obscur. Les cuisses en massue, aplaties; les jambes droites; les tarses sont de la même couleur, munis d'un duvet argenté.

— Lifu.

246. ANOESTHETIS BIPUSTULATA (Miki) (1). — Taille 3 1/2 mill.

Petite. Brune. Couverte d'un duvet soyeux, argenté. Élytres munies de deux tubercules, rembrunis à la base, près de la suture, et de deux taches noires arquées sur le limbe, un peu après la première moitié. La face est peu bombée, presque plate; le corselet rétréci en arrière, assez long; les élytres sont subcylindriques. — Lifu.

247. ENICODES (Gray) FICHTELII Schreibers. Linn. Trans. VI, p. 200, pl. 21, fig. 8. ♂ (*Cerambyx*).

Australie et Nouvelle-Calédonie.

248. ENICODES MONTROUZIERI (Mac-Leay). — Taille du ♂ 23 mill. à 25 mill.

Tête transversale, fort peu penchée, déprimée sur la partie antérieure du vertex, offrant, vue par devant, un triangle à base large, munie d'un sillon longitudinal, rugueuse, d'un bronzé-olivâtre, couverte d'une pubescence fauve. Le labre est presque carré, avec les angles antérieurs arrondis tombant entre les mandibules, ferrugineux, muni de poils blancs dorés. L'épistome est transversal, creusé en travers d'un canal qui le fait paraître caréné à la base. Le postépistome et les joues sont largement garnis de poils fauves. Les mandibules triangulaires, subarquées, acérées, ferrugi-

3) Genre *Oopsis*.

neuses, rembrunies au bout, sont dépourvues de dents, lisses, garnies de poils fauves assez longs à la base du côté externe. Les palpes à dernier article allongé, acuminé, sont d'un rouge-ferrugineux clair. Les yeux, très saillants, sont entièrement coupés en deux; l'espace compris entre les deux parties est garni par une pelote de poils fauves, creusée elle-même d'un canal où se logent les antennes, très saillante. Les antennes de la longueur du corps se composent de onze articles, munis de poils en dessous, bruns, sauf le huitième ou neuvième qui est blanc, dont le troisième et puis le quatrième sont les plus longs.

Le corselet un quart plus long que large, étroitement rebordé aux deux extrémités, peu convexe, déprimé sur le milieu du limbe, près de la base, un peu plissé ou onduleux en travers, excepté sur la dépression, ayant à la base un commencement de sillon, est bronzé-olivâtre, avec des poils fauves, quatre lignes longitudinales fauves sur le limbe et de chaque côté deux taches longues, confluentes, de même couleur. L'écusson est arrondi, allongé, bordé de fauve, lisse au milieu.

Les élytres sont plus larges que le corselet, atténuées progressivement, prolongées, parfois mais non toujours divariquées et velues à l'extrémité et en dessous, canaliculées inférieurement, offrant par dessus une dépression plate d'un olivâtre mat, rugueux, avec quatre lignes longitudinales, fauves, en dehors de la dépression, rugueuses, obscurément sillonnées, d'un olivâtre bronzé, avec les rugosités fauves, parfois d'un bleu d'acier à l'extrémité. Dessous du corps rouge-ferrugineux foncé, avec un duvet blanchâtre. Pieds très séparés à leur insertion. Cuisses légèrement en massue. Jambes droites, allongées, couvertes à l'extrémité et au côté externe d'un duvet argenté. Tarses à articles progressivement plus courts.

La différence entre le ♂ et la ♀ est telle, que longtemps j'ai cru que c'étaient deux espèces distinctes; ce n'est que dernièrement que j'ai eu des preuves positives de l'identité de l'espèce. Cet insecte est commun à Balade et à l'île des Pins, mais plus encore à l'île d'Art.

249. ENICODES PERROUDI (Mihi). Lifu. — Long. 15 mill., larg. 5 mill.

D'un rouge-brun marron, avec la tête, le corselet et la base des élytres saupoudrés de jaune. Tête moins large que le corselet. Corselet aplati sur le limbe, arrondi sur les côtés. Élytres un peu plus larges que le corselet, en coin, terminées par un angle rentrant, aplaties, granuleuses à la base, munies de côtes à l'extrémité.

Cet insecte rappelle le *Cerambyx* Fichteli de M. Boisduval (*Enicocerus* Fichteli de Schreibers), mais il s'en distingue nettement en ce qu'il n'a pas 1° la tête plus large que le corselet, 2° le corselet presque aussi large

que les élytres, 3^o l'extrémité des élytres beaucoup plus longues que l'abdomen, etc.

La tête est presque verticale, les organes buccaux sont peu saillants, bruns. La face carrée, finement rugueuse, munie d'un sillon longitudinal, est brune, avec des faisceaux de poils roux; un sillon s'étend du front au vertex et tout le dessus de la tête est couvert de poils roux, excepté sur une petite bande longitudinale de chaque côté de ce sillon. Les yeux sont profondément échancrés, mais non coupés en deux. Les antennes, plus longues que le corps, sétacées, noires, sont garnies en dessous de cils très fins. Le corselet un peu rétréci à chaque bout, arrondi sur les côtés, méplat en dessus, muni d'un sillon transversal à la base et au côté antérieur, rugueux sur l'espace compris entre ces deux sillons sur un fond rouge-brun, offre de chaque côté une bande longitudinale et sur le milieu quatre lignes formées par des poils roux. L'écusson est semi-circulaire, rouge-brun au milieu, jaune-roux sur les bords. Les élytres sensiblement plus larges à la base que le corselet, vont en se rétrécissant graduellement en forme de coin, chacune d'elle est terminée en épine et coupée en biseau au côté interne, de manière à former un angle rentrant; elles sont méplates, granuleuses sur le premier tiers du limbe, sur le reste elles sont marquées chacune de deux sillons ou fossettes, près de la suture et sur les côtés plus ou moins rugueuses; elles sont d'un rouge-brun obscur, saupoudrées de jaune à la base. La poitrine est couverte d'une épaisse pubescence. Le dessous de l'abdomen lisse, luisant; les pattes grêles.

Je dédie cette espèce à M. Perroud, un des membres les plus distingués de la Société Linnéenne de Lyon, à qui l'on doit une foule de descriptions de Coléoptères nouveaux ou peu connus.

Genre LEPTONOTA (Montrouzier, Thomson).

Caractères des Saperdes dont il se distingue par les traits suivants : Corselet cylindrique, long, mais plus court que celui des *Gnoma* de Fabricius; élytres à peine plus larges que le corselet, toujours atténuées vers l'extrémité, terminées par des épines ou un angle rentrant.

250. LEPTONOTA PICTA (Mihl) (1). — Taille 12 mill.

Bronzé, avec une bande orange de chaque côté du corselet, une tache de même couleur sur le milieu de chaque élytre et deux taches blanches allongées à leur extrémité.

(1) Ce serait, d'après M. Thomson, l'*Enicodes comitessa* de M. White (Catalogue du Mus. Brit.).

La tête est verticale ou plutôt inclinée en dedans, de même largeur que le corselet, petite; les antennes sétacées, plus longues que le corps, ont les troisième et quatrième articles presque égaux, les plus longs de tous; le corselet cylindrique, divisé en trois régions, est finement plissé sur l'intermédiaire; les élytres sont lisses, terminées par une épine au côté extérieur; les pattes très allongées; les cuisses en massue sont, ainsi que le dessous du corps, d'un bronzé brillant. Chez plusieurs individus la tache orangée des élytres manque, elle est remplacée par une tache blanche, allongée près de la suture: c'est, je crois, une différence sexuelle.

Assez rare; se trouve à Balade et à l'île d'Art.

251. LEPTONOTA TRISTIS (Mihi).

Taille du précédent. Noir; élytres marquées de huit taches blanches peu apparentes, dont la première à l'angle huméral; un peu plus bas, quatre à peu près en ligne; les deux dernières près de l'extrémité au milieu du limbe; échancrées au bout de manière à présenter quatre petites épines; pattes et dessous du corps noir-bleu tacheté de blanc. — Balade, Ile d'Art.

252. LEPTONOTA LIFUANA (Mihi). — Taille 10 mill.

Allongé; élytres parallèles, échancrées et terminées, chacune, par deux épines courtes; vert-bronzé, jaune-orangé sur les côtés du corselet; suture des élytres bordées de blanc: une autre ligne, longitudinale, interrompue sur le limbe; huitième article des antennes blanc.

Très voisin de la *Leptonota picta*, cette espèce s'en distingue en ce qu'elle a: 1° Les élytres parallèles et non graduellement atténuées; 2° la pointe des élytres tronquée et munie de deux petites épines et non armée d'une épine unique; 3° les cuisses en massue et non pas grêles; 4° les jambes moins allongées; 5° le corselet est moins long, proportionnellement, à peine plissé.

253. LEPTONOTA SEPIUM (Mihi). — Long. 11 mill., larg. 2 1/2 mill.

Allongé. Corselet cylindrique. Élytres atténuées au bout, terminées par une seule épine, formant un angle rentrant à la suture. Tête bronzée. Corselet rouge-ferrugineux, bordé de fauve. Élytres bronzées ornées de quatre lignes fauves longitudinales qui se joignent au bout deux à deux; dessous du corps rouge-ferrugineux obscur; côtés de la poitrine et de l'abdomen fauves. Pattes d'un bleu d'acier; extrémité des jambes et tarses couverts d'un duvet blanchâtre.

La tête bronzée est presque entièrement couverte d'un duvet roux-soyeux, à reflets dorés, elle est creusée dans toute sa longueur d'un sillon de la

couleur du fond. Les organes de la bouche, les yeux et les antennes, sauf le premier article qui est ferrugineux-obscur, sont noirs. Le corselet, bronzé aux deux extrémités, est, sur le milieu, rouge-ferrugineux, quelquefois rouge-cuivreux, couvert d'un duvet court, roux ou blanchâtre; sur les côtés du limbe il porte une bande fauve soyeuse, à reflets dorés. L'écusson est semi-circulaire, fauve, noir au milieu. Les élytres bronzées ou d'un bleu d'acier, très lisses, ont chacune deux bandes longitudinales fauves, à reflets dorés qui s'unissent au bout, dont l'extérieure est interrompue.

Les détails de forme sont ceux du genre.

Ce Longicorne se trouve communément à Lifu, sur les haies et les bois secs.

254. ENICODES BALADICUS (Mili) (1). — Taille 17 mill.

Tête d'un bronzé brillant, avec le contour des yeux et quelques taches sur la face et l'occiput jaune pulvérulent; antennes garnies de poils en dessous; corselet subarrondi, un peu déprimé par dessus, finement froncé; d'un bronzé brillant; écusson triangulaire, obtus, légèrement bordé de jaune; élytres plus larges à la base que le corselet, rétrécies en arrière, finement rugueuses, d'un bronzé brillant avec une tache à l'angle huméral, une ligne au bord externe, une autre, le long de la suture, entières et deux autres incomplètes, intermédiaires, jaunes, dessous du corps bronzé, contour jaune. — Balade.

255. LEPTONOTA PENARDI (Mili) (2). — Long. 14 mill., larg.
4 1/2 mill.

Brun-rougeâtre. Couvert d'une pubescence blanchâtre. Corselet presque cylindrique. Élytres plus larges que dans les congénères connus, rétrécies en arrière, terminées par quatre épines, munies de côtes. Le labre et les organes buccaux sont d'un rouge-brun clair, le premier a les côtés et le bord antérieur garnis de poils blancs. La face est large, carrée, plate, un peu élevée sur le milieu, bordée de blanc ainsi que les yeux. Le front offre un petit sillon et derrière les yeux il en existe un plus large, transversal. Le vertex est orné de deux petites lignes blanches longitudinales. Les antennes de la longueur du corps, un peu fortes, sont garnies en dessous de quelques poils courts. Le corselet subconique, un peu aplati sur le limbe, muni d'un sillon transversal à la base, rouge-brun, lisse, est largement couvert, de chaque côté, d'une pubescence blanchâtre, un peu

(1) Genre *Leptonota*.

(2) Cette espèce n'appartient pas au genre *Leptonota*; elle pourrait former un genre nouveau très voisin de *Nemaschema* (Thomson) qui vient ci-après.

plus long que large. L'écusson subarrondi, lisse au milieu, est garni de poils blancs sur les contours. Les élytres plus larges que le corselet, peu sensiblement rétrécies vers l'extrémité, tronquées et terminées par quatre épines dont les deux extérieures sont les plus grandes, subconvexes, à épaules saillantes, offrant sur les côtés un repli légèrement arqué sur les bords, munies chacune de cinq côtes peu saillantes, dont la plus intérieure complète, les deux suivantes se joignant, et dont les quatrième et cinquième sont incomplètes, d'un rouge-brun avec l'intervalle des côtes couvert de pubescence blanche. Le dessous du corps est plus foncé, lisse, brillant, avec les anneaux de l'abdomen bordés de blanc sur les côtés. Les pattes sont brun-foncé avec une pubescence blanche. Les cuisses sont en massue, les jambes droites, les tarsi ordinaires. — Lifu.

Je dédie cette belle espèce au docteur Pénard, si avantageusement connu dans la marine impériale, et qui joint les talents de l'artiste aux connaissances de sa profession.

Ce *Leptonota* s'éloigne un peu de la caractéristique du genre. Il se rapproche des Saperdes et tient des Colobothées, mais l'ensemble des caractères le fait placer à côté de mon *L. Lamberti*.

256. LEPTONOTA LAMBERTI (Mihl) (1).

Un peu plus grand que *L. picta* et *tristis*; ferrugineux-obscur; corselet un peu plus clair; élytres terminées par quatre petites épines peu sensibles; dessous du corps annelé de blanc.

La face est carrée, rugueuse, le pourtour des yeux blanchâtre; le vertex marqué de deux petits traits blancs; les antennes plus courtes que le corps sont légèrement pubescentes, le troisième article est le plus long; le corselet cylindrique, lisse, n'est nullement plissé; l'écusson petit, arrondi, est bordé de blanc; les élytres un peu plus longues à la base que le corselet, finement rugueuses, atténuées vers l'extrémité, terminées par une petite échancrure qui les fait paraître munies de quatre épines, vues horizontalement et par devant, offrent deux petits sillons couverts d'une villosité blanchâtre, l'une le long de la suture, l'autre sur la dernière moitié, au milieu du limbe et ont, à l'angle huméral, un tubercule peu saillant; les cuisses en massue à peine pédiculée, sont médiocres; les jambes arquées, pubescentes; les tarsi ordinaires; la poitrine est noire avec des taches blanches; l'abdomen également noir, brillant et orné d'anneaux blancs interrompus sur le milieu.

Espèce assez commune à Balade et à l'île d'Art.

(1) Genre *Nemaschema* (Thomson). — M. Chevrolat a donné, sous le nom de *Nanomorpha? sanguinicollis*, une diagnose latine de cette espèce dans la Revue Zoologique, année 1858, p. 82.

Je dédie cet insecte à mon ami le R. P. Lambert, qui ne laisse échapper aucune occasion de me procurer les divers objets d'histoire naturelle dont l'étude fait mes plus agréables délassements.

257. *LEPTONOTA PUBERULA* (Mihl) (1). — Longueur 14 mill., largeur 3 1/2 mill.

Allongé, élytres peu rétrécies à l'extrémité, convexes, terminées par quatre petites épines. Antennes assez courtes, à peine un peu plus longues que le corps; pattes moins grêles que dans la plupart des congénères, rouge-ferrugineux assez clair, couvert d'un duvet blanchâtre. La tête est presque entièrement couverte d'un duvet blanchâtre à reflets argentés; elle a la base nue, porte un sillon longitudinal et offre une tache blanche de chaque côté de ce sillon sur le vertex. Le corselet parfaitement cylindrique est lisse, brillant sur le milieu du limbe, largement bordé d'un duvet argenté. Les élytres, un peu plus larges que le corselet, ont les épaules obtusément anguleuses et présentent quelques côtes fort peu marquées, formées par le duvet plus ou moins serré. — Lifu.

258. *LEPTONOTA MODESTA* (Mihl) (2). — Taille 6 mill.

Allongé. Corselet cylindrique. Élytres convexes, parallèles, échancrées au bout, terminées chacune par deux petites épines. Cuisses en massue. Fauve, couvert d'une pubescence blanchâtre, jaune sur les côtés du corselet. Écusson blanc.

Ce *Leptonota* ressemble au *puberula*. Il s'en distingue par la taille beaucoup moindre, l'absence d'espace brillant sur le limbe du corselet et la bande obscurément jaune de chaque côté de cette pièce. — Lifu.

259. *LEPTONOTA ÆNEA* (Mihl) (3). — Taille 13 mill.

La tête est petite, sillonnée entre les yeux, noire avec une poussière dorée; les antennes, presque aussi longues que le corps, noires, ont un large anneau blanc vers l'extrémité; le corselet cylindrique, très finement plissé, est d'un vert foncé ou d'un noir bronzé; les élytres plus larges que le corselet, atténuées vers l'extrémité, terminées chacune par deux épines dont l'extérieure est la plus apparente, presque lisses, bronzées, ont chacune deux taches blanches à la partie antérieure; les pattes sont bronzées. — Balade, Ile d'Art.

(1) Genre *Nemaschema*.

(2) Idem.

(3) Idem.

260. SAPERDA INCONSPICUA (Mihl) (1). — Taille 8 mill.

Noir-bronzé ; la tête est médiocre, lisse, légèrement creusée en gouttière entre les yeux ; les antennes sont de la longueur du corps ; le corselet, moitié aussi long que les élytres, est cylindrique, très finement plissé ; l'écusson triangulaire ; les élytres plus larges à la base que le corselet, ont l'angle huméral terminé par un petit tubercule moussu, sont convexes, parallèles, finement striées, souvent couvertes d'une légère efflorescence cendrée, et terminées par quatre épines ; la poitrine et l'abdomen d'un noir brillant, ont sur les côtés des taches blanches ; les cuisses sont en massue à pédicelle grêle. — Se trouve à l'île d'Art.

261. HAMMATICHERUS (Fabr.) LIFUANUS (Mihl) (2). — Longueur 21 mill., largeur 7 mill.

Nota. Dans sa Faune entomologique de l'Océanie, en parlant des *Stenochorus*, M. le docteur Boisduval dit : Plusieurs des insectes que nous réunissons dans ce genre deviendront probablement les types de nouvelles coupes. Cette observation me paraît juste ; car évidemment on ne peut laisser dans le même genre le *St. angustatus*, avec son corselet plus étroit que les élytres et ses antennes à peine aussi longues que le corps, et les *St. semipunctatus*, *punctatus*, avec leur corselet orbiculaire, aplati, aussi large que leurs élytres, et leurs antennes bien plus longues que le corps. On pourrait faire la même observation par rapport aux *St. biguttatus* et *lepturoïdes*. D'autre part, plusieurs *Stenochorus*, tels que *elongatus*, le *tessellatus*, sont placés par d'habiles entomologistes, Mac-Leay, Donovan, parmi les Callidies. Il est donc nécessaire de débrouiller ce genre de la confusion dans laquelle il se trouve, et la chose me paraît assez facile si 1° on ne trouve au genre *Stenochorus* que les caractères que leur a assignés Dalman : le corselet carré ou cylindrique ; les antennes de la longueur du corps ; les élytres terminées par une ou deux épines : *Stenochorus angustatus* (Dej.), par exemple ; 2° si on place dans les Callidies tous ceux qui ont le corselet mutique, plus large que la tête, les antennes de la longueur du corps, ou plus longues que lui ; les élytres, sans épines à l'extrémité, comme le *St. incrimis* (Mihl) de Woodlark ; 3° enfin si on élargit le genre *Hammaticherus*, en y adjoignant des espèces chez lesquelles le caractère tiré des antennes est peu saillant, comme chez le *cardo* et où les cuisses sont en massue ou non : le *Stenochorus semipunctatus*, par exemple.

(1) Genre *Nemaschema*.2) Genre à créer et qui viendrait près de celui des *Dioxippe* Thomson.

En adoptant cet arrangement, je place dans le genre *Hammacherus*, l'insecte que je décris et qui, comme genre, ne diffère du *cerdo* que par les jambes en massue.

Tête et corselet noir-bronzé luisant avec les côtés couverts d'une villosité blanchâtre. Élytres brun-rouge avec deux taches grises à l'extrémité.

La tête penchée en avant, plus étroite que le corselet dans sa plus grande largeur, a la face carrée verticale, d'un gris soyeux, partagée par un sillon longitudinal qui se prolonge sur le vertex. Les antennes de la longueur du corps, composées de onze articles, ont le premier très gros, le deuxième court, le quatrième plus long que le troisième, les suivants de plus en plus courts. Le corselet peu convexe, dilaté et tuberculé sur les côtés, a le milieu du limbe d'un noir-bronzé brillant et les bords largement couverts d'une villosité blanchâtre. L'écusson semi-circulaire, médiocre, est lisse. Les élytres plus larges à la base que le corselet, sont presque parallèles, légèrement rétrécies vers l'extrémité, arrondies au bout, formant à la suture un angle rentrant, sillonnées et rugueuses, d'un brun-rougeâtre, avec l'extrémité couverte d'une villosité grise qui forme une tache bilobée. Le dessous du corps est d'un rouge-brun luisant. Les cuisses sont en palettes, les jambes, légèrement arquées, sont garnies de poils au bout. Les tarsi ordinaires.

262. CERAMBYX BALLARDI (Mihl) (1). — Long. 43 mill., larg. 4 mill.

Noir brillant. La tête déprimée sur le vertex, est à peu près lisse, vue à l'œil nu; à la loupe elle paraît finement rugueuse; les yeux sont saillants, médiocrement échancrés; les antennes sont plus courtes que le corps; le corselet atténué en avant, un peu renflé sur les côtés vers la base, coupé carrément à la partie postérieure, convexe, est parfaitement lisse, noir brillant avec une efflorescence blanchâtre sur les côtés et une ligne blanche à la base; l'écusson punctiforme est légèrement enfoncé, d'un noir mat; les élytres plus larges que le corselet, obtusément tuberculeuses à l'angle huméral, se rétrécissent par degrés, arrondies au bout et légèrement disjointes, convexes et finement pointillées, d'un noir brillant avec deux lignes blanches transversales occupant toute leur largeur et dont la première est perpendiculaire, la seconde oblique par rapport à la suture; le dessous du corps, entièrement lisse, est d'un noir brillant avec des taches blanches sur les côtés; les cuisses, graduellement plus

(1) Genre *Glaucytes* Thomson, Arch. Ent., I, p. 423. — M. Chevrolat a donné, sous le nom de *Navomorpha albocincta*, une diagnose latine de cet insecte (Revue Zool., 1858, p. 82).

longues, sont en massue, noires avec le pédicule rouge-ferrugineux ; les jambes sont presque droites ; les tarses longs et couverts d'une villosité argentée.

Se trouve à Art et à Lifu, habituellement sur le *Tetracera eurycandra*.

Je dédie cette belle espèce à M. Ballard, dont je m'honore d'avoir été l'élève.

263. *TMESISTERNUS DOUEI* (Mihl) (1). — Long. 15 mill., larg. 5 mill.

Noir brillant, quelquefois rougeâtre. Corselet en trapèze, bordé de blanc en partie à la base et sur les côtés. Écusson blanc. Élytres rétrécies insensiblement en arrière, terminées par quatre épines, ornées chacune de trois croissants blancs. Antennes plus longues que le corps dans les mâles. Cuisses légèrement en massue. Dessous du corps noir-bleu métallique.

♂ La tête est oblongue, penchée, légèrement creusée entre les antennes, lisse sur le vertex ou du moins ne paraissant finement pointillé qu'à la loupe, plate sur la face, noir-brillant avec une petite bande blanche longitudinale derrière les yeux, formée par la villosité. Les yeux sont grands, ferrugineux, séparés des antennes par une tache blanche. Les antennes d'un tiers plus longues que le corps, sont composées de onze articles cylindriques, munis de poils, allant presque toujours en s'allongeant à partir du troisième, noirs à l'exception des deux derniers qui sont blancs. Le corselet en trapèze, plus large à la base que long, plat en dessus, coupé carrément en avant, offrant de chaque côté du bord postérieur un fort *sinus* près de l'écusson, finement ponctué sur les côtés, lisse sur le limbe, est d'un noir-brillant et orné de chaque côté d'une petite bande blanche qui va jusqu'aux deux tiers de la longueur et, à la base, d'un trait transversal qui en occupe les deux tiers de chaque côté. L'écusson est très allongé, étroit, blanc. Les élytres de la largeur du corselet à la base, vont en se rétrécissant insensiblement, sont échancrées au bout, terminées par deux épines à peu près égales. Elles sont presque entièrement planes, lisses, noir-brillant ou rouge-ferrugineux, ornées chacune de trois taches blanches arquées, ouvertes vers l'extrémité, diminuant progressivement de grandeur et situées la première aux deux cinquièmes, la deuxième aux quatre cinquièmes, la dernière au bord postérieur. La poitrine est finement pointillée ; l'abdomen lisse, de cinq articles. Les cuisses légèrement en massue, vont progressivement en s'allongeant de la première paire à la dernière. Les jambes sont droites, garnies de poils à

(1) Genre *Spinthevia* Thomson. Cette espèce est très voisine de *gratiosa* Pascoe. (*Tmesisternus*.)

l'extrémité. Les tarsi médiocres. Les pattes et le dessous du corps sont d'un noir-bleu métallique, la poitrine et l'abdomen sont tachés de blanc.

La femelle est un peu plus petite et a les antennes moins longues que le corps. Le reste des détails est semblable. — Lifu.

264. *TMESISTERNUS DU BOUZETI* (Mihl) (1). — Taille 27 mill. (pl. 5, fig. 5.).

Vert-métallique sombre, tacheté de points rougeâtres; élytres terminées par deux épines; la tête penchée en avant comme dans tous les insectes de ce genre, creusée en gouttière, sillonnée longitudinalement, offre de nombreuses et assez larges taches rougeâtres, enfoncées; les antennes de la même couleur que le corps, tachetées de rougeâtre, à premier article robuste, sont un peu moins longues que le corps; le corselet transversal, carré, à angles antérieurs arrondis, est légèrement convexe, ponctué sur les côtés, lisse au milieu; l'écusson ovale, lisse, transversal et cuivreux; les élytres un peu plus larges que le corselet, ont la côte de la suture bien prononcée, sont très ponctuées et se rétrécissent légèrement d'avant en arrière; le dessous du corps et les pattes sont lisses, d'un bleu métallique, tachetés de blanc.

Espèce rarissime dont je n'ai pu avoir qu'un seul exemplaire et que je dédie de cœur à notre ancien et digne gouverneur le comte Du Bouzet.

265. *LAMIA (PENTHEA?) AUSTRORONICANA* (Mihl) (2). — Taille 15 mill.

Bronzée, couverte de poils courts, fauves, formant sur les élytres trois fascies transverses plus ou moins distinctes; la tête, beaucoup plus étroite que le corselet, est rugueuse, creusée en gouttière, peu large, mais assez profonde; corselet rétréci à la partie antérieure, criblé de points enfoncés, armé d'une épine de chaque côté, plus rapprochée de la base que du bord antérieur; l'écusson est lisse, triangulaire, avec les angles arrondis; les élytres fortement gibbeuses, très finement pointillées, ayant un tubercule mousse à l'angle huméral, offrent chacune deux sillons longitudinaux, lisses et sont arrondies au bout; le dessous du corps et les pattes sont bronzés avec des taches blanches.

Espèce fort rare qui se trouve à Balade; on la rencontre aussi à Lifu.

(1) Genre *Buprestomorpha* (Thomson). Cette espèce est moins déprimée, plus étroite et a le prothorax plus allongé que le *B. Montrouzieri*, mais les caractères génériques essentiels sont les mêmes.

(2) Cet insecte a été récemment décrit par M. Pascoe sous le nom de *Blapsilon irroratum* (Journal of entomology, n° 2, p. 129).

266. *LAMIA METALLICA* (PENTHEA?) (Mihl) (1). — Taille 15 mill.

D'un violet métallique paraissant vert sous un certain jour; tête, corselet, élytres couverts de points enfoncés. La tête, presque inclinée en avant, est petite, arrondie, rugueuse; les antennes plus courtes que le corps, le corselet atténué en avant, méplat, armé de chaque côté d'une épine près de la base, est pointillé, excepté sur un petit espace en avant de l'écusson; celui-ci, triangulaire, à angles arrondis, est lisse, un peu creusé sur le milieu; les élytres, plus larges que le corselet, gibbeuses, parallèles, arrondies au bout, sont criblées de points enfoncés et offrent chacune trois taches et la bordure postérieure lanchées; la première de ces taches, placée à peu près au premier tiers de l'élytre, près du bord extérieur, est oblique par rapport à la ligne suturale; la seconde, placée un peu plus bas, a la même direction; la troisième, presque à l'extrémité, perpendiculaire à la ligne suturale, coupe complètement l'élytre; le dessous du corps et les pattes sont lisses.

Espèce rarissime, trouvée à Balade.

267. *LAMIA* (PENTHEA?) *SCUTELLATA* (Mihl) (2).

Forme raccourcie et taille des *Austrocaldonica* et *metallica*. Rouge-ferrugineux marbré de gris. La tête est méplate, saillante, ponctuée et rugueuse; les antennes sont courtes, les quatre premiers articles aussi longs que les autres réunis; les yeux grands sont presque partagés en deux par la base des antennes, comme dans les *Tetraops*; le corselet est transversal, plus étroit en avant, échanuré au milieu de la base, pour recevoir la pointe de l'écusson, sinué de chaque côté de cette échancrure et terminé par un angle aigu; chaque côté est armé d'une petite épine, placée un peu en dessous, il est couvert de points enfoncés et rugueux; l'écusson est grand, en losange, sillonné en long et s'avancant dans l'échancrure de la base du corselet. Il est fâcheux que ce dernier caractère soit peu marqué dans la *L. Austrocaldonica* et nul dans la *L. metallica*; il serait excellent, pour distinguer ce petit groupe des Lamières qui doivent, ce me semble, par leur faciès général, faire au moins un sous-genre, mais chez lesquels je n'ai encore observé aucun trait commun bien caractérisé, les élytres beaucoup plus larges que le corselet, anguleuses aux épaules, avec un petit tubercule mousse, parallèles, arrondies au bout, convexes, offrant à leur base chacune trois petites côtes qu'on a peine à suivre au

(1) Genre *Blapsilon*. M. Chevrolat a donné sous le de *Tmesisternus viridicollis*, une diagnose latine de cet insecte (Revue Zool., 1858, p. 82).

(2) Genre *Blapsilon*.

milieu des points enfoncés qui couvrent la première moitié, mais qui repa-
raissent ensuite en s'anastomosant; les pattes sont lisses, rouge-ferrugi-
neux; les cuisses légèrement en massue; le dessous du corps luisant,
avec les côtés couverts d'une villosité blanchâtre.

Se trouve dans les bois de l'île d'Art, rare.

Cette espèce a de très grands rapports avec l'*Austrocaledonica*; on
serait tenté, *primo visu*, de les confondre, mais la forme de l'écusson et
les côtes des élytres les distinguent assez. A l'état de vie, la différence
est encore plus sensible dans les couleurs.

268. *STENOCHORUS INERMIS* (Mihl) (Essai sur la Faune de Woodlark,
p. 57) (1).

Ce Longicorne ne diffère pas de celui que j'ai décrit parmi mes insectes
de Woodlark. Mais le corselet est un peu plus inégal et les espèces de
côtes que j'ai signalées dans mon insecte typique sont moins marquées. Il
a les élytres très distinctement ponctuées, surtout à la base. — Lifu.

269. *LEMA BIPUSTULATA* (Mihl) (2). — Taille 3 mill.

Ovale. Tête jaune-pâle, avec le sommet, les organes buccaux et les
antennes rembrunis. Corselet jaune-pâle, bordé de brun à la partie anté-
rieure. Élytres consistantes, couvertes de points enfoncés, velues sur les
côtés, brunes avec deux points jaune-pâle sur le milieu du limbe. Pieds
jaune-pâle. Poitrine et abdomen brun-rouge. — Lifu.

270. *LEMA BLETLE* (Montrouzier). — Long. 7 1/2 mill., larg. 3 3/4 mill.

La tête est lisse et entièrement d'un noir brillant. Les yeux sont bruns.
La lèvre supérieure ainsi que les palpes maxillaires et labiaux sont ferru-
gineux; les mandibules d'un noir foncé. Les antennes noir-tomenteux
avec les cinq premiers articles noir-brillant. Le thorax est lisse et entière-
ment d'un noir brillant; il est plus long que large et marqué à sa partie
antérieure d'un point profondément enfoncé. L'écusson est lisse et entiè-
rement noir. Les élytres à épaules larges, saillantes et arrondies, sont
d'un jaune brillant tirant un peu sur le ferrugineux, avec les bords latéro-
postérieurs et leur extrémité assez largement bordés de brun-foncé, elles
sont parcourues en dessus par des rangées longitudinales de points dis-
tinctement marqués et régulièrement disposés. Toute la région sternale,
ainsi que les pattes sont d'un noir brillant; quant à l'abdomen, il est
d'un brun tirant un peu sur le ferrugineux. (LUCAS.)

(1) Genre *Diatomocephala* Blanchard, Voyage au pôle Sud.

(2) Nouveau genre plus voisin d'*Orsodacna* que de *Lema*.

271. LEMA ASSIMILIS (Mihl).

Taille du *merdigeri*; antennes noires; tête, corselet, pattes, dessous du corps et bordure de la moitié postérieure des élytres ferrugineux plus ou moins obscur; écusson plus clair; élytres presque glauques, couvertes de points rangés en ligne. J'ai nommé cette espèce *assimilis*, parce qu'elle est fort voisine de ma *L. blethi*; j'ai même cru d'abord qu'elle n'en était qu'une variété, mais outre qu'elle est plus petite et qu'elle offre des teintes bien différentes, elle me paraît avoir les cuisses postérieures un peu moins renflées. Elle vit sur une belle Orchidée de la division des Malaxidées; on l'y trouve toujours réunie en famille de trois ou quatre et je ne l'ai prise que là. Il est bien remarquable qu'ici, comme en Europe, ce genre affecte spécialement les Monocotylédonées. J'ai observé et décrit trois espèces de *Lema*, deux vivent sur des Orchidées, la troisième sur une Asphodélée.

272. GALLERUCA AUSTRORONICANA (Mihl) (1). — Taille 8 mill.

Jaune, deux taches noires derrière les yeux, quatre plus grandes sur les élytres.

Le corps est atténué en avant et s'élargit en arrière; la tête et les antennes sont jaunes; le derrière des yeux est noir; le corselet jaune, coupé en deux par un sillon transversal, plus étroit que les élytres, ce qui en fait une de nos vraies Galéruques, distinguées de mon sous-genre *Boisduvallia* en ce que, dans celles-ci, le corselet est de la longueur des élytres; l'écusson jaune, triangulaire, est assez enfoncé; les élytres dilatées de la base à l'extrémité, arrondies au bout, sont jaunes, lisses et marquées, chacune à la base, d'une tache noire, grande, carrée, n'atteignant complètement ni la suture, ni le bord extérieur de l'angle huméral et d'une autre, placée aux deux tiers, arrondie, n'atteignant pas l'extrémité et encore plus éloignée que la précédente de la suture; les pattes, la poitrine et la partie antérieure de l'abdomen sont jaunes; le reste est noir-pubescent.

Très commune dans les jardins potagers qu'elle dévaste et où elle s'attache de préférence aux Cucurbitacées. — Balade, Art, île des Pins.

273. GALLERUCA ARGYROGASTER (Mihl) (2). — Taille 9 mill.

Jaune, pattes médianes et postérieures, abdomen noirs; celui-ci couvert d'une villosité soyeuse qui, à certain jour, le fait paraître argenté. La tête

(1) Genre *Aulacophora* Chevrolat.

(2) Genre *Raphitopalpa* Chevrolat.

est jaune, lisse; la bouche et les premiers articles des antennes rembrunis; le corselet également jaune, traversé par un sillon, plus étroit que les élytres, est presque aussi large antérieurement qu'à la base; l'écusson triangulaire, petit, est de la même couleur; les élytres jaunes, lisses, ont les angles huméraux saillants, une petite dépression sur la suture, un peu après l'écusson et l'extrémité un peu en pointe: elles sont convexes et dilatées de la base au bout. La poitrine, les cuisses antérieures et le dernier segment de l'abdomen sont jaunes, le reste est noir. Plusieurs variétés offrent tantôt la tête et le corselet jaune-rouge, tantôt les élytres ornées de quelques points obscurs placés sans symétrie.

Encore plus commune et aussi nuisible que la précédente; mêmes localités.

274. *GALLERUCA ARTENSIS* (Mihl) (1).

Taille de la *G. argyrogastra* et mêmes formes. Tête et corselet rouges, antennes, élytres, poitrine et pattes jaunes; bouche et abdomen noirs; à l'état de vie, on observe sur les élytres, derrière l'écusson, une tache commune, arrondie, d'un jaune d'or plus brillant que les élytres mêmes.

Sous les végétaux en décomposition. Assez rare.

275. *ALTICA LIFUANA* (Mihl). — Taille 2 mill.

Petite, d'un brun très foncé. Antennes presque testacées, poitrine et pieds des deux premières paires fauve foncé. Abdomen et cuisses postérieures noirs. Corselet et élytres légèrement rugueux. — Lifu.

276. *MONOMACRA BOUQUETI* (Mihl). — Long. 3 1/2 mill., larg. 2 mill.

Assez grande. Face, corselet, pattes d'un jaune très pâle. Vertex, extrémité des antennes, abdomen noirs. Élytres d'un vert-doré métallique. Très finement rugueuse.

J'ai dédié cette magnifique espèce à M. Bouquet de la Craye, ingénieur-hydrographe distingué, qui s'occupe aussi avec succès d'histoire naturelle. Elle vit sur une Solanée de 3 à 4 mètres de hauteur qui fleurit en septembre et octobre. — Lifu.

277. *CREPIDODERA BRULLEI* (Mihl). — Long. 5 mill., larg. 3 mill.

Ovale, convexe, d'un vert sombre doré; tête et corselet très finement pointillés; élytres couvertes de gros points enfoncés, serrés, formant à l'extrémité des espèces de sillons mal définis; dessous du corps bronzé

1) Genre *Raphidopalpa* Chevrolat.

obscur; pattes d'un blanc sale; genoux et tarses rembrunis; antennes d'un blanc sale rembrunies au bout. — Lifu.

Je dédie cette espèce à M. Brullé, connu de tous les savants par ses nombreux travaux entomologiques.

278. *DIBOLIA THOMASSINI* (Mihi) (1). — Longueur près de 4 mill., largeur 3 1/2 mill.

Hémisphérique, coccinelliforme, très finement pointillé. Tête, corselet, dessous du corps, pieds d'un noir brillant. Antennes testacées. Élytres d'un rouge-cerise intense, largement bordées de noir, avec la suture et une ligne transverse, oblique sur le limbe, de même couleur, ou plutôt noires avec quatre taches rouges.

La tête très penchée en dedans, cachée en grande partie par le corselet, est presque entièrement occupée par les yeux, noire, échancrée au-dessus de l'épistome et munie d'une carène au-dessus de cette échancrure. Le labre est en carré long, transversal, ferrugineux-obscur ainsi que les palpes. La bouche est en grande partie cachée par un avancement du sternum en forme de mentonnière. Les antennes sont très rapprochées à leur base, presque aussi longues que la moitié du corps. Le corselet plus large en arrière, échancré en avant pour recevoir la tête, a les angles arrondis, est arqué à la base, légèrement sinué de chaque côté du milieu qui s'avance en pointe obtuse au-dessus de l'écusson. Il est faiblement convexe. L'écusson est noir, triangulaire. Les élytres sont plus larges que le corselet, convexes, faiblement rebordées, échancrées à la partie antérieure. La poitrine est noire, l'abdomen également noir au milieu, rouge-obscur sur les côtés. Les cuisses postérieures très grosses, renflées, triangulaires, creusées au côté interne pour recevoir les jambes. Celles-ci terminées par une épine bifide, dont la pointe interne la plus longue. Le premier article des tarses très long.

Se trouve à Lifu, sur divers végétaux, particulièrement sur les *Phyllanthus*, où il est difficile de la saisir, à cause des bonds considérables et irréguliers qu'il exécute.

Je dédie cet insecte à mon ami et confrère le R. P. Thomassin, qui a eu l'obligeance de me donner plusieurs espèces nouvelles que j'ai décrites dans mon Essai sur l'Entomologie de Woodlark.

279. *DIBOLIA GAGATES* (Mihi).

Un peu plus petite que la précédente avec laquelle elle se trouve. Noir brillant en dessus, antennes, pieds, dessous du corps roux.

(1) Cette espèce et les trois suivantes devraient former un genre nouveau voisin d'*Apteropoda*.

280. *DIBOLIA COCCINEA* (Mihl).

Taille de la *D. gagates*. Tête, corselet, élytres d'un rouge vif. Dessous du corps, pieds, antennes roux. Même habitat que les précédentes.

281. *DIBOLIA DICHROA* (Mihl).

Taille et habitat des deux précédentes. Tête, corselet, bordure et suture des élytres noirs. Antennes, élytres, dessous du corps et pieds jaune-roussâtre.

282. *COLASPIS? DUNALI* (Mihl). — Taille 3 mill.

Tête et corselet jaune-testacé, lisse; élytres criblées de points enfoncés, avec la bordure, la suture et une large bande longitudinale sur le limbe noirs; poitrine, abdomen, extrémité des antennes et genoux également noirs, pattes jaune-testacé.

Se trouve assez communément à Art, sur la même Solanée qui nourrit l'*Epitachna Buquetii*.

J'ai dédié cette jolie espèce à mon respectable professeur M. Dunal, ancien doyen de la Faculté des sciences de Montpellier qui, par ses beaux travaux sur la famille des Solanées, s'est acquis le droit de voir son nom attaché à quelques-uns des êtres animés qu'elle fait vivre.

283. *COLASPIS? METALLICA* (Mihl). — Taille 4 mill.

Rouge-ferrugineux bronzé. Tête et corselet foncés. Pieds presque testacés. Tête et corselet finement pointillés. Élytres couvertes de gros points enfoncés, non alignés. Dessus du corps muni de poils fauves. Dessous lisse, bronzé-obscur, plus pâle vers l'extrémité de l'abdomen. Jambes velues. — Lifu.

284. *COLASPIS LABOULBENI* (Mihl) (1). — Taille 8 mill.

Ferrugineuse, avec des lignes de points jaunes sur les élytres qui sont finement rugueuses et offrent sur les côtés quelques petites granulations jaunes; antennes et pattes jaune-blanchâtre; genoux bruns; les teintes jaunes disparaissant presque complètement sur les individus desséchés.

Espèce assez rare que j'ai presque toujours trouvée sur les pois d'Angole, mais qui doit aussi vivre sur quelque autre Légumineuse, ces pois n'ayant été introduits parmi nous que depuis quelques années. — Ile d'Art, Balade.

Je dédie cette espèce à M. le docteur Laboulbène, un de nos laborieux et savants collègues.

(1) Genre *Eausa* Chevrolat.

285. COLASPIS FLAVEOLA (Mibi) (1). — Taille 8 mill.

Entièrement jaune-pâle ; antennes un peu rougeâtres ; bouche et genoux rembrunis ; rugueuse ; une côte bien marquée le long du bord extérieur des élytres. — Ile d'Art.

286. CRYPTOCEPHALUS STRIATICOLLIS (Mibi) (2). — Taille 2 mill.

La tête enfoncée dans le corselet, verticale, finement pointillée, est marquée entre les antennes, au-dessus de l'épistome, d'une impression arquée. Du vertex part une bande brune qui se dilate à la hauteur des yeux et s'étend sur toute la face. L'espace compris entre cette bande, les yeux et le corselet, est d'un jaune-pâle. Les yeux sont oblongs. Les antennes, beaucoup moins longues que le corps, ont les derniers articles légèrement perfoliés. Le corselet est transversal, finement strié dans le sens de la longueur, convexe, bordé de brun-foncé à la base. Il a les angles postérieurs aigus, est fortement échancré à côté de ces angles et légèrement près du milieu de la base qui s'avance en pointe sur l'écusson. Celui-ci est très petit, arrondi, non enfoncé. Les élytres de la largeur du corselet, courtes, carrées, convexes, striées et ponctuées, ne recouvrent pas l'anus. La poitrine et l'abdomen sont bruns. Les pieds pâles. — Lifu.

287. CRYPTOCEPHALUS OXYTHORAX (Mibi) (3). — Taille 1 1/2 mill.

Très petit. Noir. Tête, pattes, côtés de la pointe postérieure du corselet au-dessus de l'écusson, jaunes. Élytres striées. La pointe du milieu de la base du corselet est beaucoup plus saillante que dans ses congénères. — Lifu.

288. CRYPTOCEPHALUS PALLENS (Mibi) (4). — Taille 1 1/2 mill.

Très petit. Entièrement jaune-pâle. Tête lisse. Corselet bisinué à la base. Élytres striées. — Lifu.

289. PHALACRUS ACACIÆ (Mibi). — Taille un peu moins de 2 mill.

Ovale. Convexe. Coccinelliforme. Noir brillant en dessus. Rouge-ferrugineux obscur en dessous. Dernier article de la massue des antennes ovale, plus grand que les deux précédents réunis. Élytres très faiblement

(1) Genre *Edusa* Chevrolat.

(2) Genre *Monachus* Chevrolat.

(3-4) Ces insectes, de très petite taille et arrivés en débris, appartiendraient, autant qu'il a été possible d'en juger, au genre *Monachus*.

striées. Tranche inférieure des cuisses postérieures munie de quelques poils raides.

Se trouve communément sur l'*Acacia fulcata*? dont il suffit de secouer les branches pour le recueillir. — Lifu.

290. HARMONIA (Mulsant) ARCUATA (Fabricius) (*Coccinella*).

Cette espèce, trouvée d'abord à Java, habite aussi Balade et Art.

291. COCCINELLA (DAULIS) MULSANTI (Mihi). — Taille 6 mill.

Corps subhémisphérique, convexe, lisse, luisant, jaune avec la bordure, la suture et le dessous du corps noirs; la tête, les antennes et les palpes sont jaunes; le corselet, fortement échancré pour recevoir la tête, transversal, arrondi postérieurement en arc de cercle, avec les côtés également arrondis, une dépression au bord antérieur au-dessous des yeux et une à chaque angle, est très légèrement convexe, jaune avec une bordure noire; l'écusson est noir; les élytres convexes, très finement rugueuses, un peu rebordées, sont tantôt d'un jaune canelle immaculé, tantôt d'un jaune-rouge, tantôt ornées de deux petits traits noirs qui partent de la base en arc parallèle à la bordure et ne dépassent pas le quart du limbe, tantôt munies, outre les deux traits précédents, d'un ou de trois points noirs vers l'extrémité; les pattes et les derniers anneaux de l'abdomen sont jaunes; la poitrine d'un beau noir luisant.

Se trouve à Balade et à Art sur le maïs et les cotonniers.

Je dédie cette espèce à l'auteur de la belle monographie des Coccinelles.

Nota. Quelque différence qui existe entre cette espèce et la suivante, comme forme et comme couleur, je les ai trouvées toutes deux réunies, ce qui me fait soupçonner l'existence d'une foule d'hybrides, parmi lesquelles il est bien difficile de reconnaître les espèces typiques.

292. COCCINELLA BICRUCIATA (Mihi). — Taille 5 mill.

Corps subhémisphérique, un peu ovale, convexe, lisse; tête, palpes, antennes jaunes, avec une large bordure noire sur les côtés et postérieurement; corselet noir avec une bande antérieure jaune envoyant cinq dents sur le limbe; l'écusson est noir; les élytres sont d'un jaune-rouge avec la bordure noire; la suture un peu renflée vers l'extrémité et, sur chacune d'elles, une ligne presque droite n'atteignant jamais les deux bords, tantôt simple comme dans la *C. litwa*, tantôt coupée par une ligne transversale ou disjointe, renflée aux deux bouts de manière à figurer une croix de Malte; pattes, poitrine et abdomen noirs.

Même habitat que la précédente.

293. VERANIA (Mulsant) ARTENSIS (Mihl). — Taille 5 mill.

Corps subhémisphérique, convexe, lisse; tête, palpes et antennes jaunes; yeux noirs; corselet noir avec une bande jaune à la partie antérieure, envoyant vers le limbe cinq dents inégales; écusson noir; élytres jaunes avec une légère bordure, la suture élargie vers la base et à l'extrémité; sur chaque élytre une tache noire à trois pointes obtuses à la partie antérieure et une autre à la partie postérieure, atteignant à la suture et au bord extérieur et envoyant une dent obtuse sur le limbe; pattes et poitrine noires; abdomen annelé de roux et de noir.

Assez rare. — Balade et Art.

294. EPILACHNA BUQUETI (Mihl). — Taille 8 mill.

La tête est d'un ferrugineux très clair; les antennes de même couleur, ont la massue plus foncée et le premier article très grand, avec une dent saillante au côté interne, ce qui me semble devoir peut-être séparer cet insecte des vrais *Epilachna*, surtout depuis le travail de M. Mulsant, qui a profité des moindres différences pour établir tant de coupes nouvelles. Le corselet large, semi-circulaire, arrondi sur les bords, a une bande noire longitudinale et le pourtour de cette bande rembruni; les élytres d'un testacé pâle, beaucoup plus larges que le corselet, ont la suture noire, la bordure des deux tiers postérieurs élargie à la base, de même couleur, une tache en arc de cercle près de l'angle huméral, ouvert du côté de la suture et une autre semi-circulaire au milieu du limbe, ouverte vers la tête, avec un gros point en arrière également noir; l'écusson et la poitrine sont noirs; le milieu de l'abdomen en dessous ferrugineux foncé; le dessous de la tête, du corselet et le pourtour de l'abdomen testacé; les pattes ferrugineux-clair.

Espèce assez commune que j'ai trouvée en août sur une Solanée d'un mètre, à grandes feuilles, à fleurs blanches et baies rouges. — Ile d'Art. Je dédie cette espèce à M. Buquet, entomologiste distingué.

295. EPILACHNA URVILLEI (Mihl). — Long. 7 1/2 mill., larg. 6 mill.

Corps ovalaire, presque subhémisphérique, convexe. La tête, les antennes, les palpes sont d'un roux-testacé. Le corselet est transversal, très finement pointillé, muni d'un petit sillon visible seulement à la loupe et d'une dépression plus sensible de chaque côté. Il est jaune, pâle sur les bords, orné sur le milieu et un peu en arrière d'une tache noire en hémicycle, qui n'atteint pas la base. L'écusson est noir, triangulaire. Les élytres beaucoup plus larges à la base que le corselet, convexes, un peu gibbeuses aux épaules, rebordées, ont à la base une large bande transverse,

bisinuée, n'atteignant pas le bord externe, noire ; un peu après le premier tiers, près de la suture, une tache légèrement transverse de chaque côté ; en arrière et configuë au bord externe une seconde tache ; une troisième près de la suture, aux deux tiers du limbe et une quatrième près du bord externe vers l'extrémité. Le dessous du corps est d'un noir brillant, couvert de quelques poils courts et rares, blanchâtres. Les pattes sont d'un rouge-ferrugineux.

Cette *Epilachna*, sauf la distribution des couleurs, me rappelle l'*E. tricincta* que j'ai décrite sommairement dans ma Faune entomologique de Woodlark, et dont M. Mulsant a donné une description complète dans ses Opuscules entomologiques (3^e cahier, p. 110).

Je la dédie à la mémoire de Dumont-d'Urville, qui me paraît pouvoir revendiquer l'honneur de la découverte de l'île Lifu, où je l'ai trouvée.

296. *EPILACHNA UNICOLOR* (Mili). — Lifu.

Petite, ovale, rouge. Le corselet est très court. Les élytres ne couvrent pas tout l'abdomen.

297. *EPILACHNA FERRUGINEA* (Mili) (1). — Taille 3 mill.

Très petite ; tête et corselet ferrugineux, rembrunis sur le milieu ; écusson rouge ; élytres rouges avec une bande d'un brun obscur, faisant le tour du limbe sans toucher à la bordure ; épaules obtusément tuberculeuses, dessous du corps et pattes d'un rouge-ferrugineux. — Art.

298. *EPILACHNA PULCHELLA* (Mili) (2).

Taille de la précédente, forme générale des *Chrysomèles* ; tête, corselet, pattes et dessous du corps rouge-ferrugineux ; élytres d'un bronzé brillant. — Art, rare.

(1) Cette espèce n'appartient pas au genre *Epilachna* ; elle est voisine des *Exoplectra* (Mulsant).

(2) Cet insecte, arrivé en débris, était méconnaissable.

